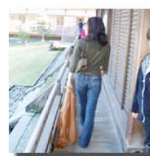
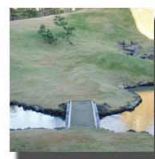
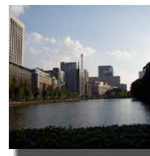




Essec Japon
Le guide du stagiaire
juin 2005



Édito

Tous les ans, la trentaine de stagiaires de l'ESSEC au Japon laisse à leurs successeurs un petit guide, qui afin de n'en paraphraser aucun, est rédigé avec pour seul support leur mémoire et quelques cartes de visite de restaurants. Adressé à des étudiants qui ont des notions de Japonais et se rendent pour la première fois au pays du soleil levant, il est un complément aux guides classiques, plus adapté à vos besoins, car écrit pour des stagiaires, par des stagiaires.

En parcourant ce guide, vous aurez certainement l'impression que les qualificatifs "étonnant", "sympa" et "déconcertant" s'accumulent un peu excessivement. C'est le cas. Mais cela ne correspond à aucune emphase. Ce que nous avons sélectionné pour ce guide, c'est ce qui nous a le plus plu au Japon, à nous tous, selon nos villes, nos quartiers et nos préférences individuelles. Le risque que nous prenons ici, c'est celui de vous donner à lire le best of de tout ce que nous avons mis plusieurs mois à découvrir, et donc d'en laisser peu à votre propre expérience. Si vous lisez ce guide en entier avant d'arriver au Japon, vous en saurez plus sur la vie courante que la majorité d'entre nous à notre arrivée. Vous serez donc moins naïfs, mais aussi moins impressionnés par une nouveauté dont vous aurez déjà pris connaissance. Notre pari n'est pourtant pas de réduire votre étonnement mais de le favoriser. Plus conscients des possibilités offertes, vous ne perdrez pas de temps à les rechercher et à les exploiter. Ceux dont les stages sont de courte durée pourront donc se forger une image, qui sans être approfondie, sera certainement plus large que celle de leurs prédécesseurs. Ceux qui partent six mois ou plus auront, en plus de cet aperçu que nous vous offrons, l'occasion d'approfondir certains aspects, et, nous l'espérons, d'élargir le champ de nos découvertes. Ce guide ne demande en effet qu'à être réactualisé. Il se peut que nous soyons passés à côté de choses fondamentales ; il est encore plus probable que nos adresses se périment d'ici l'année prochaine. À vous de le tenir à jour. Vous pouvez participer à l'enrichir ou obtenir plus d'informations sur www.essecjapon.com !

Bonne lecture.

L'équipe d'ESSEC Japon

Sommaire

Edito.....	Error! Bookmark not defined.
Edito.....	Error! Bookmark not defined.
Sommaire.....	3
Trouver un stage au Japon	5
▪ Quelques sites utiles	5
Les conditions d'un stage.....	6
Avant de partir.....	11
Une année au Japon	11
Décalage horaire	11
Jours fériés.....	12
Cadeaux	13
Accueil par les entreprises	14
▪ Hiérarchie dans le bureau	14
▪ Formules de politesse	14
▪ Meishi, めいし	15
▪ Activités proposées par l'entreprise	15
▪ Sorties avec les collègues.....	16
A vérifier après votre arrivée.....	17
Vie Pratique.....	19
S'enregistrer, la première chose à faire en arrivant	19
Cash.....	20
Courrier	20
Les adresses japonaises.....	20
Les transports au Japon.....	21
Communication.....	23
Commerces.....	24
▪ Loft et Tokyû Hands.....	25
Nos bons plans, おすすめ.....	27
▪ Karaoke, カラオケ.....	27
▪ Love Hotel, ラブ・ホテル.....	27
▪ Parcs d'attactions, 遊園地(ゆうえんち).....	28
▪ Manga Kissaten マンガ喫茶店(きっさてん).....	29
▪ Game centers.....	29
▪ Pachinko.....	29
▪ Cinéma	30
▪ Tsutaya	31
▪ Discothèques.....	31
Cuisine japonaise.....	33
▪ Chaînes occidentales.....	33
▪ Les burgers japonais	33
▪ Les chaînes de nourriture traditionnelle.....	33
▪ Family Restaurants, ファミリー・レストラン	34
▪ Les restaurants spécialisés.....	34
▪ Quelques spécialités japonaises	35
▪ Les Izakaya, 居酒屋(いざかや).....	35
La langue japonaise.....	37
Les prénoms Japonais	37
Perfectionner son Japonais ou débiter.....	38
Utiliser un ordinateur en Japonais.....	39
Culture japonaise contemporaine	40
Devinettes, 謎々	41
Tokyo.....	42
Narita (成田).....	42
Shinjuku, 新宿(しんじゅく).....	43
Harajuku, 原宿(はらじゅく).....	45

Shibuya, 渋谷(しぶや).....	47
Ebisu, 恵比寿(えびす).....	49
Ueno, 上野(うえの).....	52
Akihabara, 秋葉原(あきはばら).....	53
En dehors de la Yamanote	54
Asakusa, 浅草(あさくさ).....	54
Ikebukuro, 池袋(いけぶくろ).....	55
Autres.....	56
Shimokitazawa, 下北沢(しもきたざわ).....	57
Kichijōji, 吉祥寺(きちじょうじ).....	58
Ōdaiba, お台場 (おだいば).....	59
Excursions depuis Tokyo.....	60
横浜(よこはま).....	60
鎌倉(かまくら).....	62
Nikko, 日光 (にっこう).....	63
Hakone, 箱根(はこね).....	64
Passer une journée à la mer	67
Aller au ski	67
Après le Japon	68
Sites Internet utiles.....	69
▪ Présence française.....	69
▪ Autres.....	69
Le mot de la fin	70

Trouver un stage au Japon

Le concept de stage est quasi inexistant au Japon et il n'est en général possible de faire un stage que dans les filiales d'entreprises étrangères au Japon, voire française. Pour autant les Japonais comprendront en général si vous leur dites que vous faites un Internship, インテンシブ , et de nombreux étudiants français font chaque année un stage dans une entreprise entièrement japonaise. La cause n'est donc pas perdue.

L'augmentation importante de la présence des entreprises françaises au Japon a également augmenté le nombre d'offres de stages. À tel point que la chambre de commerce française au Japon a ouvert fin 2004 un site Internet de rencontre entre les entreprises et les étudiants afin de favoriser les stages au Japon : l'AFJEJ.

Les autres pistes de recherches peuvent inclure l'annuaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Japon, la mission économique française au Japon, ou le bureau des stages de votre école ou université.

▪ Quelques sites utiles

www.afjej.org

L'association franco-japonaise pour les Echanges de Jeunes dépend de la CCIFJ et est un portail d'offres de stages au Japon.

www.ccifj.or.jp

La chambre de commerce : conférences et événements fréquents. On notera l'excellent magazine France Japon éco.

www.missioneco.org/japon/

La mission économique française propose de nombreuses informations gratuites sur l'économie japonaise.

www.ambafrance-jp.org

Le site de l'ambassade de France au Japon.

Les conditions d'un stage

Vos conditions sur place dépendront de l'entreprise, du stage, de sa durée, de si vous êtes le premier stagiaire ou non, si l'entreprise vous prend en stage pour vous faire plaisir ou dans le cadre d'une véritable politique d'ouverture et de recrutement, etc. S'il est donc vrai qu'il n'y a aucune règle, renseignez-vous cependant sur les points suivants avec votre entreprise avant d'effectuer les démarches seul :

Votre entreprise paie-t-elle votre billet d'avion ?

Ce devrait en général être le cas si vous venez pour six mois ou plus en dehors d'un stage de première année et au sein d'une entreprise occidentale. Si vous l'achetez par vous-même, un aller-retour en seconde classe Paris-Tokyo se vend en général un peu au-dessus de 800 euros et ne vous permet en principe d'emporter que 20 kilos de bagages, ce qui est peu. Cependant, en contactant JAG ou Air France, on peut obtenir des billets qui comprennent dix à vingt kilos supplémentaires pour le même prix.

Pour acheter votre billet, pensez à prendre contact directement avec les bureaux de la JAL ou avec OTU Voyages

JAL à Paris

1, rond-point des Champs
Elyses, Marcel Dassault,
75008, Paris,
0801-747-700

OTU Voyages

L'agence des étudiants
Nombreuses agences en France,
à Paris en face de Beaubourg
www.otu.fr

Comment obtenir votre visa de travail ?

Si votre entreprise emploie de nombreux expatriés et stagiaires, il y a de fortes chances qu'elle ait un service qui puisse vous aider. Dans tous les cas, le visa qui vous intéresse est le visa de stage pour le Japon. Vous trouverez tous les détails utiles sur le site de l'ambassade du Japon en France (www.fr.emb-japan.go.jp). Il est évident qu'il vaut mieux s'y prendre à l'avance. Pour un stage long ou si vous savez par avance que vous aurez l'occasion de quitter le territoire japonais pendant votre stage, demandez un visa permettant d'entrer et de sortir du territoire, donc avec un « multiple re-entry permit ».

L'apprentissage de la langue

De nombreuses entreprises donnent des cours de Japonais à leurs employés étrangers à raison d'une heure ou deux par semaines. En tant que stagiaire, vous y aurez rarement droit mais vous pouvez toujours le demander gentiment. Qui plus est, une heure ou deux de Japonais par semaine avec un professeur devrait vous permettre de cibler les cours sur vos besoins professionnels et vous faire rapidement gagner en productivité dans vos relations avec vos collaborateurs. C'est en fait un bon investissement pour votre entreprise.

Votre entreprise peut-elle vous loger ou vous trouver un logement sur place ?

Certaines entreprises vous alloueront un budget logement, d'autres auront leurs propres résidences, d'autres encore vous logeront un mois à l'hôtel le temps que vous trouviez quelque chose... Mais plus fréquemment, vous devrez vous débrouiller par vous-même. Voici quelques possibilités qui s'offrent à vous :

- Famille d'accueil (ホスト・ファミリー)

Une famille d'accueil vous loge, nourrit, blanchit pendant votre séjour au Japon. Il y a bien sûr quelques contraintes liées à la vie en famille : vous ne pouvez pas rentrer à n'importe quelle heure ; mais vous avez la chance de pratiquer le japonais tous les jours et intensivement. L'accueil par les familles japonaises est le plus souvent excellent. La famille cherchera à vous intégrer en son sein et faire découvrir un maximum sur le Japon. Dans le meilleur des cas, il y a des enfants dans votre famille. Non seulement les petits Japonais sont vraiment craquants, mais jouer avec un enfant vous fera certainement beaucoup progresser en Japonais.

- Dormitory (寮, りょう)

Il existe 2 types de りょう :

- Ceux dont les chambres sont équipées d'une salle de bain (les célèbres cabines de bain japonaises, tout plastique, tout intégré), cuisine et machine à laver individuelles.
- Ceux pour lesquels les douches, bains et machines à laver sont en commun. Il y a souvent des cantines dans ces りょう.

Les conditions d'hygiène sont très variables selon les りょう, mais en général correctes. Les chambres sont équipées de climatisation (qui devient chauffage en hiver). Selon les cas, il faut compter une demi-heure à une heure et demie de transport jusqu'au lieu de travail. Élément culturel japonais très surprenant pour des Français, de très nombreuses entreprises ont des りょう réservés à leurs employés.

- Weekly Mansion

Semblable à un りょう avec salle de bain et coin cuisine individuels, mais légèrement plus petit, parce que situé en centre ville, dans des quartiers sympas. Petit inconvénient : tout, du téléphone à la TV en passant par la machine à laver, est payant. Les weekly mansion sont souvent peuplées uniquement d'étrangers et on trouve assez logiquement de nombreuses publicités dans les magazines pour Occidentaux de Tokyo.

- Partager un appartement

Plus de Japonais que vous ne le pensez cherchent un ou une colocataire venu d'Europe pour partager un appartement dans le centre de Tokyo. Mais ce type d'arrangements sera toujours plus facile à trouver une fois au Japon. N'hésitez pas à demander l'aide d'un ami au Japon qui pourra récupérer pour vous le dernier numéro de Métropolis ou vous donner des adresses où l'on parle l'Anglais.

Au Japon, le prix de l'immobilier dépend non seulement de la location de l'immeuble mais également de sa date de construction. Un appartement neuf peut vite coûter deux fois plus cher à superficie égale qu'un appartement vingt ans plus vieux ; tant parce que les immeubles sont détruits et reconstruits tous les trente ans à Tokyo que parce que les normes antisismiques ont évolué.

Quelle que soit la solution que vous retiendrez, renseignez-vous surtout sur la location du logement et prenez l'avis d'une connaissance au Japon : un logement très loin de votre travail ou loin des centres (il n'y a pas de centre à proprement parler) de Tokyo peut transformer votre expérience dans l'archipel en cauchemar.

- Sites Internet utiles pour chercher un logement

<http://www.jafplaza.com>
<http://www.tohto.ne.jp>
<http://www.tgkrealty.com>
<http://www.bb-h.com>
<http://www.tokyoapt.com>
<http://www.hoyotokyo.jp>
<http://www.sakura-house.com>
<http://www.tokyo-information.com>

Faut-il porter un tailleur ou un costume dans votre entreprise ?

Le casual everyday est de plus en plus fréquent ; les uniformes sont encore très répandus dans les compagnies japonaises. Cependant, le costume est souvent requis pour les hommes et il vous faudra de toute façon en emporter un pour le premier jour et les occasions plus formelles. Ne vous surchargez donc pas de costumes et tailleurs inutiles, mais prenez-en même si votre lieu de travail ne le justifie pas (en usine ou en hôtel par exemple). Sachez que pour les filles, les collants sont de rigueur même par 30 degrés.

Votre entreprise souscrit-elle à une assurance pour vous ?

En tant que stagiaire, vous aurez souvent le statut d'employé et disposerez probablement de l'assurance des employés de l'entreprise. Celle-ci ne couvre pas forcément tout mais peut suffire, d'autant plus que votre sécurité sociale française est en principe en partie valable au Japon même s'il faudra avancer les frais et vous faire rembourser ensuite. Renseignez-vous donc avant de prendre une assurance internationale complémentaire qui ne vous servira probablement à rien. S'il y a d'autres Français sur place, n'hésitez pas à leur demander ce qu'ils font.

Au Japon, vous devrez cotiser à la sécurité sociale japonaise (l'entreprise s'en occupe) en plus de la sécurité sociale française. Un accord entre la France et le Japon devrait vous permettre de ne plus cotiser à la sécurité sociale japonaise à partir de 2006. Ce même accord permettra également en principe de ne plus cotiser à la retraite japonaise. Il est probable en effet que votre feuille de paie contienne une ligne de cotisation de retraite. Ce montant est en partie récupérable dans les deux ans qui suivent votre retour en France.

Sur place, préférez les médecins étrangers ou spécialisés pour les étrangers qui auront les informations concernant votre pays et qu'il vous sera certainement plus facile de comprendre qu'un médecin japonais.

- Une adresse à retenir

Tokyo Medical and Surgical Clinic

(opposite the entrance of the Tokyo Tower)

Mori Building 32, 2F 3-4-30 Shiba-koen

Minato-ku, Tokyo 105-0011

Téléphone: 03-3436-3028

Emergency phone: 03-3432-6134

Avant de partir

Une année au Japon

L'année japonaise, fiscale comme scolaire, commence le premier avril avec l'éclosion des Sakura (桜), les cerisiers japonais, qu'il convient d'aller admirer en fleurs à Ueno ou à Edogawabashi. Puis vient le mois de mai où le climat se réchauffe et où tout le Japon prend une semaine de vacances nommée Golden Week (début mai). Juin marque le début de la saison des pluies et le pic de pluviométrie.

En juillet et août, la température moyenne au Japon est de 30 degrés. L'air est saturé d'humidité (むしあつい), surtout début juillet, période de la mousson. La chaleur est parfois accablante. Heureusement, tous les lieux publics et la plupart des maisons sont climatisés. Attention pourtant aux climatisations réglées sur 18 degrés ! Votre entreprise fermera peut-être quelques jours en août pour de courtes vacances. Septembre est le mois des typhons, 台風(たいふう) : pluies et vents violents. Vous vous y habituerez, comme aux petits tremblements de terre quasi quotidiens (surtout si votre bureau se situe en haut d'une tour).

À partir d'octobre, l'air devient plus frais (すずしくなる). En novembre et en décembre, la température descend rarement en dessous de dix degrés. Il vaut mieux prévoir un bon manteau tout de même. En décembre, si Noël est presque ignoré, de nombreuses fêtes d'entreprises marquent la fin de l'année écoulée.

De janvier à Mars, l'hiver est doux mais présent avec des précipitations presque nulles. Les températures sont presque toujours supérieures à zéro et il ne neige (ゆきがふっている) que quelques fois à Tokyo.

Décalage horaire

En été, il y a 7 heures de décalage par rapport à la France (quand il est minuit à Paris, il est 7 heures du matin à Tokyo), et 8 heures en hiver car le Japon n'a pas d'heure d'été.

Jours fériés

Il y a un peu plus de jours fériés au Japon qu'en France. Ceux-ci sont souvent variables et reportés s'ils tombent le week-end.

- Pour exemple, les jours fériés en 2005

1er Jan. - Jour de l'An

10 Jan. - Journée de l'Avènement

11 Fév. - Journée de la Fondation nationale

20 Mar. - Journée de l'équinoxe de printemps

21 Mar. - Journée de l'équinoxe de printemps observée

29 Avr. - Journée de l'Ecologie

3 Mai - Jour de la Constitution

4 Mai - Jour férié car entre deux autres jours fériés

5 Mai - Journée des Enfants

18 Juil. - Journée de la Marine

19 Sept. - Journée du respect des personnes âgées

23 Sept. - Journée de l'équinoxe d'automne

10 Oct. - Journée du Sport

3 Nov. - Journée de la Culture

23 Nov. - Jour d'actions de grâce du travail

23 Déc. - Anniversaire de l'Empereur

De plus, les entreprises ferment parfois quelques jours au mois d'août et du 28 décembre au 3 janvier.

Cadeaux

- Cadeaux pour une famille d'accueil

Généralement, nous avons été si bien accueillis par nos familles que nous nous sommes mordus les doigts de ne pas avoir pris plus de cadeaux. Si vous connaissez la composition de votre famille avant de partir, prévoyez un cadeau pour chaque membre et des cadeaux à partager (tout ce qui se mange fera l'affaire). Tous les ans, nous offrons : des boîtes de chocolat, de calissons, de caramels, du nougat, des bouteilles de vins, de champagne, de Pastis, de calvados, des carrés de soie, des cravates, des disques de chansons françaises...

- Cadeaux pour l'entreprise

L'alimentation est la bienvenue. L'excellente image de la gastronomie française et la possibilité de faire un cadeau commun à l'ensemble du groupe sont deux bonnes raisons de charger son sac de biscuits et bonbons bien français. Les cadeaux "terroirs" font fureur et ne grèvent pas le budget du voyage.

Quelques idées : les palets bretons et toutes les variations " pur beurre", les madeleines, les pastilles Vichy, les bonbons chocolatés ou sélection de carrés de chocolat (le bon chocolat est une denrée rare) ou du thé même si ce n'est pas vraiment français car on en consomme beaucoup au bureau...

Pas la peine de faire ses courses chez Fauchon ou Hédiard : il y a plus de filiales au Japon qu'en France ! Évitez également les galettes Bonne Maman, on en trouve partout au Japon. Privilégiez les emballages mignons et joliment décorés pour faire plaisir aux Office Ladies (OL) qui gèrent le stock de sucreries au bureau : on dit que l'emballage compte plus que le contenu. Prévoyez éventuellement une bouteille pour votre welcome ou farewell party, ou pour offrir à votre supérieur.

Accueil par les entreprises

Le premier jour en entreprise, venez en costume ou tailleur avec quelques petits cadeaux. Vous n'échapperez pas au Aisatsu 挨拶(あいさつ) généralisé, c'est-à-dire la présentation du petit stagiaire français à tout le département. Préparez donc un petit speech. La description qui va suivre est celle d'une entreprise japonaise plutôt traditionnelle. Comme en France, chaque compagnie a sa culture et ses moeurs, à vous donc de vous adapter et d'adapter ces commentaires, surtout s'il s'agit d'une compagnie étrangère.

▪ Hiérarchie dans le bureau

La structure fondamentale de l'entreprise est la suivante : toute entreprise est divisée en départements, 部(ぶ), et tout département en sections, 課(か). Le chef de département est donc le 部長(ぶちょう), auquel obéissent plusieurs 課長(かちょう). On compte dans chaque département au moins une OL (office lady, i.e. secrétaire). Le président de l'entreprise est le 社長(しゃちょう). La plupart des bureaux japonais sont en open space (tout le monde est dans une grande salle, pas de bureau individuel) et la hiérarchie est visible dans l'agencement des tables. Le kachô et le buchô auront des tables permettant de surveiller les salariés (y compris vous).

Dans le cadre professionnel, il est fortement conseillé de s'exprimer à la forme polie. L'usage de la forme neutre serait pardonné venant d'un Gaijin 外人(がいじん, étranger) mais peut surprendre ou créer un malaise, surtout si l'entreprise a un caractère traditionnel. La hiérarchie dans les bureaux japonais est sujette à bien des caricatures tant dans les BD que dans les feuilletons TV japonais. Vous apprécierez par vous-mêmes l'authenticité de ces parodies.

▪ Formules de politesse

Le matin, un simple おはようございます avec une courbette suffit. Le soir lorsque vous partez, dites おさきにしつれいします(désoolé de partir avant vous), et l'on vous répondra, おつかれさまです (formule concluant l'accomplissement d'un travail). Si vous vous absentez de votre bureau, faites comme à la maison : 行ってきます lorsque vous partez et on vous répondra 行ってらっしゃい ; ただいま quand vous revenez et on vous répondra おかえり.

Lorsqu'un collègue vous adresse la parole en Japonais pour vous donner du travail ou juste un conseil, il est bon de le rassurer par un わかりました (j'ai compris), si tel est le cas. N'hésitez pas, à l'inverse, à lui demander de répéter si le besoin s'en fait sentir. Lorsque l'on vous remercie, répondez par un どういたしまして (ce n'est rien) ou encore un いいえ insistant. Dans certaines conditions, un おてつだいできますか (puis-je vous aider ?) peut être le bienvenu.

▪ Meishi, めいし

Au Japon, la carte de visite est un passeport essentiel dans la parade du あいさつ (salut). Le rite de distribution de la meishi repose sur les points suivants : toute personne avec qui vous êtes amenés à travailler, mérite une meishi ; cette personne doit d'ailleurs dégainer avant vous, car elle vous est hiérarchiquement supérieure. Votre réplique se doit d'être rapide : vous distribuerez la meishi en tenant les deux coins supérieurs entre pouce et index, des deux mains, et en offrant bien entendu le côté japonais à votre interlocuteur. Une petite courbette accompagnée d'un はじめまして (よろしくおねがいたします en option) sera du meilleur ton. Les puristes ajouteront aussi un わたしはこういうものです (mon essence est dans cette carte). Une fois que vous aurez saisi - avec la même délicatesse - celle de votre interlocuteur, montrez que vous vous intéressez à ce qu'elle révèle de lui, en prenant le temps d'en lire le contenu (ne la rangez pas dans votre poche sans un regard), en la posant devant vous si vous discutez autour d'une table.

Note : le déstockage de meishi se fait également entre amis et au gré des rencontres. C'est pratique pour communiquer adresses et téléphones. Certaines entreprises vous fourniront une meishi si vous êtes amenés à rencontrer des clients ou à rester en stage un certain temps.

▪ Activités proposées par l'entreprise

Certaines entreprises proposent des activités culturelles comme des cours de cérémonie du thé, 茶道(さどう), d'art floral (いけばな), ou des activités sportives. La participation peut être payante, mais sera toujours modique. Par ailleurs, la plupart des entreprises comptent dans leurs rangs des sportifs et, même si les infrastructures ne sont pas toujours celles de l'entreprise elle-même, ils sauront vous orienter et faire le

nécessaire pour vous aider à pratiquer le sport que vous recherchez. Il est même en général possible de s'engager dans le club de sport d'une entreprise qui n'est pas la vôtre, pourvu qu'elle accueille un autre stagiaire de votre connaissance.

▪ **Sorties avec les collègues**

Le protocole d'accueil d'un nouveau membre dans l'entreprise s'applique intégralement au stagiaire et se traduit par l'incontournable welcome party. À votre départ, vous aurez droit à une farewell party ou 送別会 (そうべつかい). Si vous êtes présent en fin d'année, il y aura les joies du mois de décembre où les 忘年会 (ぼうねんかい, fête pour oublier l'année qui se termine) sont nombreuses. Entre temps des after-five parties, 飲み会 (のみかい) ou 宴会 (えんかい), seront souvent organisées dans des izakaya (いざかや) pour des motifs des plus variés. Mais l'objectif est toujours le même : lever les inhibitions pour parler franchement des problèmes du bureau et de ses opinions sur la question.

Si vous travaillez en usine, les sorties correspondront souvent au jour de la paie. D'une façon générale, ne répondez jamais négativement à une proposition de vos collègues : une invitation en entraîne une autre et après un refus ou deux, on ne pensera plus à vous.

Vous serez sûrement conviés dans des restaurants spécialisés. Vos collègues seront fiers de vous faire goûter les meilleurs すし, すきやき, fusion food ou かいせきりょうり du Japon (parfois à vos frais, et cela peut être très cher). C'est une étape incontournable de l'intégration culturelle, les Japonais adorant manger et boire. Votre intérêt pour la gastronomie (venant de France) sera donc, de manière générale, très apprécié. Un conseil : si l'on vous demande si vous avez déjà goûté tel ou tel plat, répondez toujours non, on vous invitera sûrement à dîner pour vous les faire découvrir !

Le カラオケ est souvent consécutif aux nomikai ou autres dîners (cf. la rubrique おすすめ). Ne ratez surtout pas l'occasion de sortir avec vos collègues le week-end, pour une partie de foot, de piscine, de parc d'attractions ou de ski sur une piste artificielle. Vous y découvrirez le mari (だんなさん), la femme (おくさん) ou les enfants de votre collègue... et bien sûr, ses hobbies (しゅみ).

À vérifier après votre arrivée

Voici une petite liste de points à vérifier rapidement le jour ou le lendemain de votre arrivée.

- Les transports

En général, votre entreprise vous demandera à quelle station vous habitez et vous remboursera une carte de transports de chez vous à votre travail. Ces cartes (定期券、ていきけん) s'achètent dans des bureaux spécialisés que l'on trouve dans toutes les grandes gares. Ces cartes couvrent un trajet et non des zones, vous pouvez cependant entrer et sortir à toute station sur le trajet.

- Le compte en banque

Si vous restez plus de trois mois, votre entreprise va probablement vous demander d'ouvrir ou vous ouvrir un compte en banque pour vous rembourser vos frais et vous verser votre salaire. Si on vous laisse le choix de la banque, pensez à **Citybank** dont les comptes sont valables partout dans le monde et qui a un grand nombre d'ATMs (distributeurs) ouverts 24h/24. Si vous souhaitez avoir un compte japonais, les plus grandes banques sont : Mizuho, Tokyo Mitsubishi, UFJ Bank et Mitsui Sumitomo. Gardez en tête que le distributeur d'une banque n'accepte que les cartes de sa banque, qu'on trouve des distributeurs multicartes dans certains combinis (avec une petite commission) mais que ceux-ci n'acceptent pas les cartes Citybank et que retirer de l'argent peut devenir impossible, même avec une visa internationale gold, la nuit et le dimanche soir.

- Le comité d'entreprise

Les compagnies japonaises n'ont pas de comité d'entreprise à proprement parler. Cependant, vous risquez de découvrir trop tard que votre entreprise a de nombreux accords avec des clubs de sports locaux, des boutiques avoisinantes, des agences de voyage, des hôtels... Renseignez-vous au département des Ressources Humaines ou auprès d'un collègue...

- Vos jours de congé

Selon les stages et les entreprises, vous aurez un nombre de jours de congés inclus (souvent une dizaine pour six mois) ou non. Si les RH japonais vous disent que vous avez deux semaines, cela peut vouloir dire 14 jours. Renseignez-vous.

- Votre entreprise vous fournit-elle des cartes de visite ?

Avoir des **めいし** au Japon est presque un nécessaire de survie. Si vous restez plus de trois mois, il vous en faut absolument ; qu'elles vous soient fournies par l'entreprise ou que vous vous les fassiez faire à titre personnel.

- Votre feuille de paie

L'entreprise vous paiera en général une fois par mois à date fixe, souvent le dernier jour du mois ou le 20. Comme cela peut vous poser des problèmes temporaires de trésorerie, demandez en arrivant. Lors de la réception de votre feuille de paie, bien plus simple qu'en France, vous devriez avoir les lignes suivantes :

基本給 – salaire brut

通勤手当非 – (éventuellement) – Allocation de transport

住宅家賃補 – (éventuellement) – Allocation logement

健康保険料 – Assurance maladie

厚生年金 – Cotisation à la retraite

厚生年金基 – Cotisation à la retraite également

雇用保険 – Assurance chômage

会社保険計 – Le total des 4 lignes précédentes

課税対象額 – Salaire imposable.

所得税 – L'impôt sur le revenu (environ 3,6% en principe) qui est déduit chaque mois de votre salaire et dont vous payez ou recevez le solde en décembre. Il est possible que vous n'y soyez pas soumis ou que tout vous soit remboursé en décembre.

控除合計 – Le total des prélèvements sur votre salaire de base.

差引支得給額 – Le montant qui est versé sur votre compte.

Vie Pratique

S'enregistrer, la première chose à faire en arrivant

Pour ouvrir un compte en banque, souscrire à un contrat de téléphonie mobile ou pour ceux qui restent plus de trois mois, il est obligatoire de se faire recenser à la mairie de l'arrondissement (区役所、くやくしょ) dont dépend votre logement afin d'obtenir une « Alien Registration Card », qui est votre carte d'identité au Japon et que vous devez avoir sur vous en permanence.

Cela nécessite deux photos (il y aura souvent un photomaton à côté, pas de panique !), votre passeport et un justificatif quelconque de domicile. On vous remettra dans la foulée un papier provisoire qui suffira pour ouvrir un compte ou une ligne téléphonique. Il faudra venir rechercher votre carte plus tard. Profitez-en si vous le souhaitez pour faire homologuer votre permis de conduire français (un permis international français ne suffit en pas), seule une courte vérification de votre vue est nécessaire. Cependant, votre permis a assez peu de chance de vous être utile au Japon où vous pourrez à peu près toujours éviter d'avoir une voiture.

Allez-y la veille de votre premier jour de travail ou le lendemain de celui-ci : un collaborateur qui a réglé ses problèmes administratifs est toujours plus efficace.

Si vous restez six mois ou plus, pensez à vous faire immatriculer par l'ambassade de France. Cela servira à vous faire rechercher en cas de tremblement de terre et plus probablement à vous faire inviter à certaines réceptions. Presque tous ceux qui sont restés plus de six mois et ont omis de s'immatriculer l'ont regretté pour une raison ou pour une autre. Il vous faudra deux photos d'identité, votre passeport ou carte d'identité et on peut vous demander votre certificat de la Journée d'Appel Pour la Défense. Ambassade de France, 4 - 11 - 44 Minami-Azabu, Minato-ku, Tokyo (106-8514), tel : 03 5420 8800.

Cash

Au Japon, l'usage est de payer en liquide, beaucoup plus que par carte car la criminalité est quasi inexistante. Ayez toujours du cash sur vous, avoir plus de 20 000 yen en poche est normal, voire vital. D'autant plus que la carte que l'on vous remettra à l'ouverture d'un compte au Japon est une carte de retrait et non de crédit.

Avant votre première paie, veillez à préparer suffisamment d'argent pour passer le week-end. Attention, les banques ouvrent à 10 heures et ferment vers 15 heures au Japon, en semaine uniquement ; et les distributeurs suivent souvent des horaires similaires. Les distributeurs qui acceptent les cartes VISA d'origine non japonaise sont assez rares (City Bank, distributeurs dans les grands magasins) et les boutiques qui les acceptent le sont encore plus.

Oubliez également tout ce qui pourrait ressembler à des traveler cheques : cela n'a aucun intérêt au Japon et les heures d'ouverture des banques pourraient vous forcer à les garder longtemps avant de pouvoir les changer. Au moment d'ouvrir un compte en banque, prenez soin de préciser que vous voulez vous authentifier par une signature, sinon vous aurez besoin d'un inkan (sceau japonais). Pour recevoir de l'argent, vous pouvez passer par Western Union dont le bureau à Tokyo est à Nihombashi.

Courrier

Les bureaux de poste sont ouverts de 9 heures à 19 heures en semaine, jusqu'à 17 heures le samedi et jusqu'à 12h30 le dimanche pour les plus grands. Le timbre (きって) coûte ¥110 pour envoyer une lettre en France, ¥70 pour une carte postale, vous en trouverez aussi dans les コンビニ.

Les adresses japonaises

Tokyo, comme de nombreuses autres villes japonaises, n'a presque pas de noms de rue et n'a pas de numéros dans les rues puisque les numéros des maisons sont en général fonction de leur date de construction. Les adresses donnent donc l'arrondissement (ku), le nom du grand quartier, le numéro du quartier inférieur, le numéro du pâté de maison et enfin le numéro de l'immeuble. L'ambassade de France est donc le bâtiment 44 du pâté de maison numéro 11 dans le quartier 4 de Minami-Azabu au sein de l'arrondissement de Minato.

On l'aura compris, ce système ne facilite pas l'orientation. Prenez toujours une carte lorsque vous cherchez une adresse inconnue à Tokyo. Comme les Japonais eux-mêmes sont perdus, vous trouverez aux grandes intersections ou près des gares de petits bureaux de police nommés Koban qui sont là pour tenter de vous aider.

Les transports au Japon

Les transports en commun sont extrêmement bien développés au Japon. Aucun d'entre nous n'a jamais eu besoin de louer une voiture. Les compagnies de trains sont très nombreuses et détiennent de bien d'autres activités (department stores, hôtels, immeubles...). La plus importante compagnie est Japan Railways (qui contrôle également Docomo).

- Les trains et métros

Le réseau de transports en commun ferroviaire de Tokyo est composé des lignes JR (la Yamanote line par exemple qui est une ligne circulaire qui dessert tous les grands centres), le métro de Tokyo qui compte huit lignes, la Toei qui comprend quatre lignes et de nombreuses lignes privées. Prendre un ticket pour un trajet avec des changements peut donc s'avérer compliqué.

Par ailleurs, il n'existe pas d'amende au Japon puisque l'idée même qu'on pourrait ne pas payer son titre de transport n'a jamais effleuré les Japonais. Si vous n'avez pas pris le bon ticket, des machines spéciales (Adjustment fare) ou le contrôleur vous permettront toujours de rectifier la chose dans la bonne humeur. Pour autant, ne trichez pas dans le métro : si on ne vous dira jamais rien, on n'en pensera pas moins. Les étrangers sont très observés et vous portez l'image des Occidentaux dans chacun de vos actes !

- Les bus

Tokyo est bien desservi en bus et un ticket coûte généralement 200 yens à régler au chauffeur. Pour autant, les cartes de bus sont peu claires, généralement entièrement en Japonais, et le chauffeur parle rarement l'Anglais. Vous pourrez donc préférer le métro pour vous déplacer.

- Les taxis

Les taxis tokyoïtes sont moins chers que leurs homologues français et peuvent parfois se révéler un bon investissement à plusieurs ou lorsque

vous ne savez pas où vous allez car ils ont en général le GPS. La prise en charge est de 660 yens et le prix est fonction du temps et de la distance. Le tarif de nuit est de 30% supérieur au tarif de jour.

- Le Shinkansen

Le TGV français a une différence importante avec son homologue japonais : son prix. Le Shinkansen est souvent plus cher que d'autres moyens de transport tels le bus (notamment sur le Tokyo-Osaka). A Tokyo, ils partent de Tokyo Station et Shinagawa

- Le Japan Rail Pass

Réservé aux touristes (en principe inutilisable si vous avez un visa de stage) et achetable seulement hors du Japon pour être échangé dans l'archipel sur présentation du passeport, le Japan Rail Pass est une carte de train illimitée qui couvre tout le Japon et peut se révéler intéressante pour des amis, de la famille ou si vous revenez avec un autre visa. Plus d'informations sur : www.japanrailpass.net/

- Le bus pour les longs trajets

Un bon moyen de déplacement au Japon avec une mention spéciale pour le bus de nuit sur le trajet Kyoto-Tokyo qui prend 7 heures et entre 5 000 et 8 000 yens pour un aller simple. Vous pouvez acheter des tickets pour les bus JR dans les grandes gares mais vous obtiendrez généralement de meilleurs prix dans les agences de voyage étudiantes des campus universitaires japonais. Demandez à des amis étudiants au Japon.

- Le vélo

Un vélo de ville japonais neuf et entièrement équipé coûte 10 000 yens et est un très bon investissement si vous restez plus de trois mois. Il faut compter 500 yens de plus pour le faire immatriculer à votre nom (obligatoire) et ne pas oublier de le faire si on vous en donne un ou si vous en achetez un d'occasion : la police procède parfois à des vérifications d'identité.

Au Japon, on roule sur les trottoirs. Les vols ou emprunts de vélo existent. Si vous ne le retrouvez pas où vous l'aviez laissé, renseignez vous au Koban le plus proche : ils vous préviendront s'ils le retrouvent et vous diront s'il a été embarqué par la fourrière.

Communication

- Cabine téléphonique (公衆電話, こうしゅうでんわ)

Il y a plusieurs couleurs de cabines. Prenez les grises, qui disposent d'options en anglais et permettent d'appeler l'étranger. Nous vous conseillons d'acheter une carte prépayée pour les appels internationaux (se trouve dans les コンビニ). L'indicatif du Japon depuis la France est le 81. À Tokyo, les numéros des fixes commencent par 03 et ceux des portables par 070, 080 ou 090.

- Téléphone portable (携帯電話, けいたいでんわ)

Pour ceux qui restent longtemps, le portable peut être intéressant, surtout si vous n'avez pas de fixe à la maison. Les portables japonais sont à la pointe de la technologie (i-mode, e-mails, lecteur MP3, appareil numérique intégré 2Mo ou jeux en 3D...) et trois compagnies en proposent : NTT DoCoMo, Vodafone (ex J-Phone) et AU. Comme ils ne fonctionnent pas du tout sur les mêmes standards qu'en Europe, votre téléphone européen ne fonctionnera pas au Japon et vice-versa. Cependant, Vodafone commence à proposer des modèles compatibles.

Les tarifs varient de l'une à l'autre et d'une année sur l'autre... À vous de vous renseigner ! On notera que AU propose d'importantes réductions si vous pouvez justifier d'une carte d'étudiant japonais et est en principe l'opérateur le moins cher.

Vous aurez le choix entre la carte pré payée et les forfaits. La carte pré payée est l'équivalent de la Mobicarte. Vous avez des cartes à ¥1000, 3000 et 5000. Pour les pre-paid, le nombre de modèles est limité et vous ne pouvez pas choisir votre téléphone. Pour les forfaits, vous payez mensuellement un forfait minimum de l'ordre de ¥4000 par mois pour cinquante minutes d'appel, trois cents e-mails et 90 yens la minute de hors forfait. C'est plus intéressant pour une longue période si vous appelez peu. Vous aurez le choix parmi d'innombrables formules et vous pourrez payer votre facture en cash dans les magasins de votre compagnie de téléphone ou dans les コンビニ. Attention : pour souscrire à un forfait, il vous faudra une pièce d'identité (alien card) et un justificatif de domicile.

- Internet

Pour ceux qui ont la chance de disposer d'Internet à haut débit dans leur lieu d'habitation, de nombreuses sociétés proposent aujourd'hui des services de téléphonie par Internet, gratuits ou non. On citera l'excellent skype.com qui propose des appels gratuits vers n'importe quel autre ordinateur et à un prix très attractif vers n'importe quel téléphone dans le monde avec une qualité qui force le respect.

Commerces

Les commerces au Japon se concentrent autour des grandes gares pour les grands magasins ou les chaînes, et par quartier, pour les magasins spécialisés. Ainsi il y a par exemple un quartier des livres anciens à Tokyo, qui est aussi le quartier des magasins de sport (Jimbocho). Voici quelques types de commerces typiquement japonais que vous fréquenteriez quotidiennement.

- Combini, コンビニ

Importés des Etats-Unis, les convenience stores, devenus コンビニ en anglais katakanisé, sont de véritables trésors : ouverts en continu du lundi au dimanche, 24 heures sur 24. On y trouve tout ce qu'il faut pour survivre à des prix un peu plus élevés qu'en supermarché : alimentation, sandwichs, onigiri (おにぎり, triangle de riz fourré, enveloppé dans une algue), plats préparés chauds et froids, quantité de boissons, gâteaux, sucreries, places de concert (dates et lieux dans le magazine Métropolis), magazines (que vous pouvez feuilleter sans acheter), cartes de téléphone, timbres, distributeurs de billets... Les enseignes les plus connues sont Seven Eleven, Am Pm, Lawson et Family Mart.

- Drugstore, ドラッグストア

Les pharmacies japonaises sont toujours associées à des supermarchés de produits de beauté, de bonbons, de santé et d'entretien. Elles sont signalées par le kanji de médicament : 薬, くすり. Les soldes sont systématiques tous les week-ends, et même parfois pendant la semaine. À se demander s'il reste des produits non soldés ! Vous ne pourrez pas les rater, il y a toujours quelqu'un avec un micro sur le trottoir, en train d'énumérer les produits soldés à toute vitesse.

Pour autant, on ne trouve pas de pharmacies au sens français du terme au Japon car les médecins distribuent les médicaments dans le nombre exact de la prescription lors des consultations. Si vous trouverez tout de

même des pansements et un désinfectant au Japon, pensez à emmener de France un petit stock de vos médicaments préférés.

- デパート

Les grands magasins japonais (Takashimaya, Mitsukoshi, Matsuya, Isetan, Seibu, etc.) sont souvent plus luxueux que leurs équivalents occidentaux. C'est cher mais on y trouve des produits de bonne qualité. Il y en a près de toutes les grandes gares. Vous trouverez aussi des grands magasins spécialisés dans la mode (Isetan en fait partie), Marui (enseigne OIOI), Lumine, La Forêt, pour vous initier au look japonais. Le dernier étage d'un grand magasin comprend presque toujours plusieurs restaurants, ainsi que des salles d'exposition.

- S'habiller au Japon

Comme partout dans le monde, vous trouverez à Tokyo les grandes marques internationales de prêt-à-porter, mais probablement un peu plus cher qu'en Europe. Même si vous aurez peut-être du mal à trouver votre taille ou une coupe qui vous aille, vous pouvez essayer les marques japonaises. Pour information, l'équivalent local de GAP s'appelle « Comme ça du mode », en bon Français sauce japonaise.

- Loft et Tokyû Hands

Vous trouverez des Loft en haut des grands magasins Seibu et des Tokyû Hands à proximité des grandes gares. Ces magasins sont parfaits pour aménager un appartement et un logement. On peut y acheter tout ce dont on a besoin pour la maison.

- Coiffeurs

Deux types de coiffeurs au Japon : 床屋(とこや) et 美容院(びよういん). Le premier, pour des sommes allant de ¥1000 à ¥3000, vous coupera les cheveux. Le second, entre ¥3000 et l'infini, vous rendra beaux ou belles. Il existe aussi des endroits où l'on vous coupe les cheveux correctement en dix minutes, mais sans shampoing ni brushing et ce pour ¥1000 environ.

Un とこや, quasi exclusivement pour les hommes, vu de l'extérieur est un simple coiffeur de quartier, pas toujours propre mais vraiment typique. Même en ces lieux, le service est très supérieur à ce que l'on trouve en

France : de la serviette vapeur à la lotion tonifiante, en passant par le massage du cuir chevelu, vous en oublierez presque la coupe.

Si vous vous êtes laissés envoûter par la hype du “Shibuya street style” ou du “Harajuku posh style”, bref si vous êtes おしゃれ et que vous en avez les moyens, les美容院 (びよういん) sont pour vous, garçons ou filles. La coupe sans le shampoing vous coûtera environ ¥6000.

Nos bons plans, おすすめ

▪ Karaoke, カラオケ

Noble activité de décompression pour les salarymen japonais et passe-temps usuel des jeunes, le karaoké se pratique au Japon dans des “karaoké box” : on loue un box à l’heure (ou à la demi-heure) et seuls vos amis y profitent de vos performances vocales. Chaque box est équipé de son écran, son set de réglage audio (qui déforme ou équilibre la voix, règle la vitesse de la chanson), ses spots lumineux (ambiance très disco), ses micros et son catalogue gros comme le bottin remplis de chansons... japonaises bien sûr. Les chansons anglaises seront à la fin ou dans un livret à part. Vous ne trouverez que très peu de chansons françaises : une dizaine en général et rien qui ait moins de trente ans. Vous entrez les numéros des chansons que vous trouverez dans le catalogue à l’aide d’une télécommande et un téléphone est à disposition pour commander les boissons ou des petits plats si vous avez faim. Certains box sont équipés d’une machine qui note votre performance, ou encore qui vous donne le nombre de calories dépensées en chantant. Les tarifs sont variables suivant l’heure (plus cher en soirée et le week-end, sauf le dimanche après-midi où c’est donné) et si vous avez choisi l’option boisson à volonté, avec ou sans alcool. Nous vous recommandons par exemple la chaîne Big Echo, il y en a partout dans les grandes villes.

Les nomikai (after five parties) avec les gens du bureau se terminent souvent au karaoké. Il est de très bon ton d’oublier d’être sobre et de participer pleinement aux joutes vocales. C’est aussi l’occasion pour vous de découvrir d’autres facettes de vos collègues, le plus coincé d’apparence pouvant se déchaîner sur une chanson d’Ayumi Hamasaki. Il faudra vous surpasser, vos collègues seront en effet rarement mauvais au karaoké. Pas de souci cependant, une simple chanson française (comme “La vie en rose”, “Les feuilles mortes”), ou anglaise suffira à susciter l’admiration de vos pairs. Choisissez des chansons connues, sinon cela risque de faire tomber l’ambiance. Il sera également très bien vu que vous chantiez un titre de J-pop (entraînez-vous en louant des CD).

▪ Love Hotel, ラブ・ホテル

Les jeunes vivent longtemps chez leurs parents et les appartements sont exigus. Les Japonais ont trouvé une solution : des hôtels complètement

kitsch pour s'ébattre dans des décors à thème. Les chambres se louent à l'heure à partir d'un guichet automatique à l'entrée des hôtels (anonymat garanti).

▪ **Parcs d'attractions, 遊園地(ゆうえんち)**

Les Japonais adorent les parcs d'attractions, il y en a donc un peu partout dans le pays. Si vous aimez les sensations fortes, les attractions qui bougent beaucoup, vous allez être gâtés. Voici donc une petite sélection de parcs que nous vous conseillons :

Kôrakuenyûenchi (後楽園遊園地, こうらくえんゆうえんち) : un parc d'attractions en plein milieu de Tokyo, juste à côté du Tokyo Dome. Du coup il est un peu petit mais l'espace est aménagé de telle sorte qu'il y ait le plus d'attractions possible. Il n'est peut-être donc pas nécessaire d'y consacrer une journée entière. Vous pouvez même y aller en sortant du bureau et y passer la soirée, le parc est ouvert jusqu'à 22 heures. Niveau attractions, il y a de quoi bien s'amuser, surtout pour ceux qui aiment les sensations fortes. Pour vous rendre au Kôrakuen Yûenchi, prenez la ligne de métro Marunouchi 丸の内線(まるのうちせん) ou la Namboku 南北線(なんぼくせん) et descendez à 後楽園(こうらくえん). Longez le Tokyo Dome, l'entrée du parc est en bas de l'escalier sur la gauche du Dome. Le free pass qui permet de faire toutes les attractions coûte ¥2300.

Fujikyu Highland : un des plus grands parcs d'attractions du pays, au pied du Mont Fuji. Beaucoup d'attractions qui secouent, dont : le "King of Coaster Fujiyama", une montagne russe qui détenait il y a quelques années le record du monde pour sa taille et sa vitesse. Si vous aimez vraiment cela, ne ratez pas non plus le "Dodonpa", la montagne russe la plus rapide du monde (170km/h). La maison hantée vaut le détour (elle est dans le livre des records) : le bâtiment est un ancien hôpital où il y aurait eu des expériences bizarres, des décès inexplicables. On s'y ballade à pied avec une minuscule lampe torche. Attention, il y a des zombies un peu partout !

Pour aller au Fujikyu Highland, le plus simple est de prendre le car depuis 新宿(しんじゅく). La station de bus est en face du magasin principal (honten) de Yodobashi Camera (le même que pour le Mont Fuji), prenez la sortie ouest de Shinjuku station. Comptez un budget de 10 000 yens pour la journée, comprenant le pass et le bus. Emmenez votre carte étudiant, il y a en principe un tarif réduit.

Et bien d'autres encore : Tokyo Disneyland, dans la banlieue Est de Tokyo (le même que le nôtre, à quelques attractions près, la foule en plus), Disney Sea (nouveau parc Disney à côté de l'ancien qui a pour thème la mer, moins ciblé enfants, mais surtout intéressant pour la beauté de ses décors qui vous ramèneront, l'espace d'une journée, dans notre bonne vieille Europe), 西武園(せいぶえん) (surtout pour la piscine géante) en banlieue Ouest de Tokyo (prendre la 西武新宿線 せいぶしんじゅくせん), Universal Studio Japan à Osaka pour les fans de cinéma...

▪ **Manga Kissaten マンガ喫茶店(きっさてん)**

Il ne s'agit pas de salons de thé (喫茶店), même s'il y a des boissons, mais de bibliothèques de manga (en Japonais, bien sûr, avec ふりがな pour tous les kanji). On paye à l'heure, et on peut lire autant de BD que l'on veut. Il y a aussi des ordinateurs pour vous connecter à Internet et des consoles de jeu. Vous pourrez donc vous faire une culture de fond en ce qui concerne les manga, jeux vidéo et rencontrer quelques spécimens d'Otaku おたく (mordus de jeux et de manga qui ne prennent pas souvent l'air).

▪ **Game centers**

Encore un autre endroit pour découvrir les おたく, version show off : les bornes d'arcade. Elles sont bien plus nombreuses et sont plus grandes qu'en France, certaines sont sur plusieurs étages. Plus que de simples jeux vidéo, vous y découvrirez de vraies simulations où l'interactivité est vraiment au rendez-vous. Même si vous n'êtes pas passionnés par les jeux vidéo, jetez-y un coup d'œil pour flairer l'ambiance, admirer un Japonais qui se donne en spectacle sur une batterie virtuelle, ou se prend pour Travolta sur une machine de Dance Revolution (jeu de danse), ou encore découvrir les jeux spécial fille : par exemple, les プリクラ, photomaton fun de groupe. On vous prend de nombreuses fois en photo, puis vous avez quelques minutes pour choisir les photos à garder, les colorer et faire du gribouillage à l'aide d'un stylo digital. Les photos sortent ensuite en petit format autocollant. Les lycéennes japonaises en raffolent et les collectionnent par centaines.

▪ **Pachinko**

Si le Pachinko est très loin d'être à la mode auprès des jeunes japonais (il est plutôt l'apanage des 35-55 ans), vous en verrez assez pour qu'il

soit intéressant de savoir ce que c'est, voire même d'essayer pour comprendre à quoi vont jouer ces gens que l'on voit faire la queue trente minutes avant l'ouverture. Les jeux d'argents sont interdits au Japon mais les Pachinko détournent cette législation puisque vous gagnez des billes ensuite échangées contre des cadeaux qu'une boutique accolée au building vous rachètera contre des espèces sonnantes et trébuchantes.

Le pachinko, souvent comparé à un mélange de flipper et de machine à sous, fonctionne de la façon suivante (du moins pour celui que nous avons essayé) : une manette permet de déterminer la puissance d'envoi des billes qui partent chaque seconde. Il convient de faire tomber le plus de billes possible dans certains endroits. Pour chaque bille qui tombe au bon endroit, le jackpot électronique se lance. Lorsque deux images identiques se sont affichées sur le jackpot, il faut apparemment tout lâcher et ne rien toucher pour avoir plus de chance d'aligner le troisième. Lorsque trois ont été alignés, la musique change et le jeu aussi : il faut alors faire tomber les billes à d'autres emplacements pour transformer votre jackpot et remplir le bac à billes d'acier que vous n'aurez pas oublié de placer en dessous du Pachinko.

Lorsque vous avez empli suffisamment de billes, allez les échanger. Jouer au Pachinko peut coûter cher (et aussi rapporter gros si vous avez la chance du débutant) voire être addictif, nous vous conseillons d'essayer éventuellement une fois avec 5000 yens juste avant de partir.

▪ Cinéma

Il y a des salles un peu partout dans les grandes villes, même si elles sont moins nombreuses qu'en France. Le cinéma coûte très cher au Japon, ¥1500 environ avec le tarif étudiant. Mais il existe des petits magasins où l'on vend des places de concert, de ciné, des billets de train à des prix intéressants. Il y en a un peu partout, souvent à proximité des stations de métro. Achetez vos places plutôt dans ces magasins, cela vous coûtera environ ¥1200 ou 1300 et les places sont valables dans n'importe quelle salle tant que le film est en programmation. Pour les filles, c'est le women's day chaque mercredi, les places sont à ¥1000 (mais là il faut aller au guichet). Pas la peine d'arriver des heures en avance, les salles sont rarement pleines, même le mercredi. Même prix, cette fois pour tout le monde, chaque 1^{er} du mois. Attention : au Japon, on continue à vendre des tickets même s'il n'y a plus de place assise. Si le film est tout récent, n'arrivez donc pas trop tard quand même. Pour les

films étrangers, ils sont souvent en VOST. Le programme du cinéma indique la langue comme les sous-titres.

Le Festival du film international de Tokyo a lieu fin octobre à Shinjuku ou à Roppongi selon les années : certainement une des seules occasions de voir des films d'auteur avec des sous-titres anglais à Tokyo. Mais les places partent très vite. Pour vous tenir au courant des dates et des modes de réservation, le site du Festival est www.tokyo-filmfest.or.jp

La Nuit des Publivores est organisée en général en Novembre par un Français dans une très grande salle de cinéma tokyoïte. L'occasion de découvrir l'événement à la sauce franco-japonaise et de croiser quelques représentants de la communauté française au Japon (www.cmfestival.com).

▪ **Tsutaya**

Tsutaya est une chaîne bien fournie de location de CD, cassettes vidéo et DVD, dans le genre Vidéo Futur. Il y en a un peu partout, l'enseigne est reconnaissable au logo : une TV jaune avec 2 visages et Tsutaya en dessous sur fond bleu. Les magasins sont ouverts jusque très tard dans la nuit. La location se fait à la journée (la cassette doit être rendue avant l'ouverture le lendemain matin) ou à la semaine (3 jours pour les nouveautés) pour presque le même prix : ¥300 le DVD pour la semaine en général.

Pour s'inscrire, il faut une pièce d'identité et un justificatif de domicile (la carte de résident étranger pour ceux qui restent plus de trois mois, ou tout simplement une lettre que vous avez reçue au dormitory), cela vous coûtera ¥200. On vous donnera alors la carte à présenter à chaque fois que vous louez quelque chose. Le choix est très large, aussi bien en films japonais qu'étrangers.

▪ **Discothèques**

Entrer dans une discothèque tokyoïte vous coûtera en général 3000 yens avec une boisson. Les dress codes y sont a priori inexistant ou non appliqués et la sélection, si elle existe, est minime.

La plus grosse boîte du Japon est **Ageha** (www.ageha.com) à Shinkiba. Six mille personnes, un sound system dément, de nombreuses salles très différentes et une vue sur la mer pour voir le soleil se lever le matin. Ageha, il faut le faire au moins une fois. Idéal si vous ne pouvez plus voir les gaijins qui encombrant les boîtes de Roppongi, évitez cependant les

soirs sans événement spécial si vous aimez la foule car la boîte est si grande qu'elle a parfois du mal à avoir l'air remplie. Enchaînez avec le célèbre marché au poisson de Tsukiji au petit matin, c'est à côté ! Attention cependant, malgré les nombreux touristes, les gens là-bas ne sont pas en représentation et travaillent. Ils vous écraseront avec leurs transpalettes s'il le faut et si vous restez au milieu du chemin.

Si vous êtes plutôt à la recherche d'un seven to one cosy, **L'Orbient** à Omotesandô est une très belle boîte avec des concerts en début de soirée. Le lounge du haut reste ouvert jusqu'à cinq heures pour les plus motivés.

Cuisine japonaise

Nous avons choisi de placer la cuisine japonaise dans son ensemble dans un chapitre à part parce que nous vous conseillons de goûter à un maximum de plats et d'essayer autant de restaurants que possible. Ne revenez pas du Japon en ayant pour seules références culinaires les sushi et yakitori (bien que ce soit délicieux). Un bon indicatif de la qualité d'un restaurant est la queue qu'il y a devant. Si un resto est bon (et pas cher en plus), il y a toujours du monde : les Japonais sont prêts à attendre plus d'une demi-heure pour manger dans un restaurant réputé. Pas terrible de piétiner, mais on est sûr de ne pas être déçu.

▪ Chaînes occidentales

Au Japon. Les enseignes internationales sont évidemment présentes : MacDonald's, Wendy's, Subway... Pour le goûter, il y a les Starbucks et toutes les copies locales (Doutor, Excelsior Café, Veloce), ainsi que Almonds ou Mister Donuts : c'est cher, il y a plus de glaçons que de boisson dans votre verre, mais cela fait de bons points de rendez-vous climatisés. Chez Starbucks, essayez la couleur locale : le Matcha Frappuccino.

D'un autre côté, finir au MacDonald au Japon relève d'un manque grave de curiosité et est finalement très triste. Vous trouverez de nombreuses alternatives plus rapides, meilleures et... moins chères.

▪ Les burgers japonais

Freshness Burger et Mos Burger sont des fast-foods revisités par les Japonais. Le service est plus lent, puisqu'on prépare les burgers devant vous, et les portions plus petites, mais les ingrédients totalement frais. Bref, l'anti-MacDo, et c'est bien meilleur aussi. De son côté, First Kitchen et Lotteria sont des chaînes coréennes, qui servent donc du fast-food à la coréenne.

▪ Les chaînes de nourriture traditionnelle

Facilement repérables à leurs enseignes oranges et ouverts sans interruptions, les yohsinoya servent de la viande de porc et du riz à toute heure pour des prix défiants toute concurrence. Et c'est bon. Essayez particulièrement le Butadon et demandez un oeuf cru avec (なまたまご、生卵). Dans le même ordre de prix, vous trouverez

Matusya (松屋), Sukiya et de nombreux restaurants de Gyozas ou de Ramen ouverts toute la nuit dans les quartiers qui bougent. Citons encore les Ootoya à l'enseigne bleue, 大戸屋 (おおとや), une très bonne chaîne de restaurants où l'on peut manger de la bonne cuisine japonaise familiale, pour vraiment pas cher (environ ¥600 pour un menu complet).

▪ **Family Restaurants, ファミリー・レストラン**

Pour les petits budgets. Ce sont des chaînes qui proposent de la nourriture japonaise et occidentale copieuse et pas mauvaise. Les plats coûtent entre ¥800 et ¥1200 avec l'option 飲み放題 (のみほうだい, boisson à volonté) pour ¥200 ou ¥300 de plus. Les glaces sont très bonnes. Les cartes sont bien illustrées, donc pas de problème pour choisir son plat. Les noms les plus connus sont Skylark, Denny's, Jonathan's, Royal Host.

De manière générale, il y a des chaînes de restauration pour tous les types de cuisine au Japon (TGI Friday pour la cuisine américaine, Pronto pour la cuisine italienne). Vous y trouverez par ailleurs toutes les cuisines du monde mais ce n'est pas toujours donné.

▪ **Les restaurants spécialisés**

Les ラーメンや servent essentiellement des ラーメン (soupe avec des pâtes de riz), des 餃子 (ぎょうざ, raviolis grillés) et du チャーハン (riz cantonnais). Le plat coûte typiquement entre ¥500 et ¥800.

Les カレーハウス servent du curry à la façon japonaise, plus ou moins relevé (あまくち, pas très relevé ; からくち, relevé), c'est-à-dire du riz, de la sauce curry et du bœuf, du poulet, du porc pané (かつ), des saucisses, ou encore du fromage. Du fait de la sauce abondante, on mange le カレー à la cuillère. Vous croiserez des サラリーマン éreintés venus se détendre devant un カレー et une bière pour ¥1000 environ.

Pour ce qui est des restaurants de Sushi, 寿司屋(すしや), on trouve les 回転寿司(かいてんずし), ou sushi bar, de moins bonne qualité et moins chers. On attrape les assiettes de sushi sur un tapis roulant. Les tarifs varient suivant les poissons (de ¥100 à ¥200 l'assiette). Dans les すしや traditionnels en revanche, les cuisiniers préparent les sushi devant vous, sur un comptoir. Tous les prix sont possibles et tous vos

collègues auront une bonne adresse à vous conseiller. Le menu du midi est souvent très raisonnable (de l'ordre de ¥800).

Les Restaurants de brochettes, Yakitori 焼き鳥(やきとり), sont fréquentés par les サラリーマン pour les after-five parties. Ces restaurants sont nichés dans des ruelles souvent obscures, vous êtes assis sur des caisses de bière... La boisson est aussi importante que la nourriture et vous avez le choix entre la bière et le saké pour accompagner vos brochettes. Une assiette de deux brochettes vous coûtera environ ¥250 yens. Allez-y avec vos collègues.

▪ Quelques spécialités japonaises

Les spécialités japonaises sont innombrables et il y a toujours un restaurant entièrement voué à une de ces spécialités. Nous citerons encore :

- Udon, うどん : grosses nouilles blanches, servies en soupe ou nature.
- Soba, そば : pâtes de sarrasin, et peuvent, comme les うどん , être mangées chaudes ou froides.
- Okonomiyaki, お好み焼き(おこのみやき) : sorte de pancake salé aux légumes et à la viande, spécialité du Kansai.
- Monjayaki, もんじゃ焼き(もんじゃやき) : est une variante moins cuite du お好み焼き , plus baveuse.
- Tonkatsu, とんかつ : porc pané servi avec du chou et de la sauce légèrement sucrée. La chaîne 和幸(わこう) est spécialisée en とんかつ, et propose aussi d'autres variétés de かつ(viande ou poisson panés).
- Nabe, なべ : On fait mijoter des légumes et de la viande dans une grande marmite remplie de bouillon. Tout le monde se sert directement dans la marmite, ce qui donne un aspect convivial et chaleureux à ce plat typiquement familial.
- Sukiyaki, 好き焼き : de la viande cuite et des légumes que l'on trempe dans un oeuf cru, un régal
- Shabu-shabu, しゃぶしゃぶ : de la viande rouge et des légumes à cuire soi-même dans de l'eau bouillante.

▪ Les Izakaya, 居酒屋(いざかや)

Lieux de fête tout autant que de gastronomie, ils servent tous les plats typiques de la cuisine japonaise (sushi, yakitori, tempura) et des plats

devenus populaires au Japon (pizza, plats coréens). Les entreprises en ont fait leur lieu favori pour organiser des fêtes. Le volume sonore s'en ressent (éclats de rire, discours, culs secs) et les plus modernes permettent de consulter le menu et de commander par écran tactile sans fil. La formule 飲み放題(のみほうだい, boisson à volonté) explique en partie le succès des 居酒屋. La chaîne Watami (和民, わたみ) est la plus connue. vous en trouverez dans tous les grands quartiers.

La langue japonaise

Les prénoms Japonais

Les étrangers au Japon ont presque tous un mal fou à retenir les prénoms japonais, en grande partie parce que ces prénoms leur sont tout à fait inconnus. Si établir une liste des prénoms japonais serait tout aussi vain qu'établir une liste des prénoms français, voici quelques explications sur les prénoms japonais ainsi que quelques-uns des prénoms les plus courants.

Notons que la même prononciation recouvre souvent des écritures très différentes en kanji. De plus, certains prénoms s'écrivent uniquement en hiragana.

▪ Prénoms masculins fréquents

Akihiko	Kenji	Masanori	Yohei
Daisuke	Kentaro	Satoshi	Yoichi
Hiroki	Koichiro	Shinji	Yuichi
Hiroshi	Kyohei	Shinsuke	Yusuke
Hiroyuki	Makoto	Shotaro	Yuta
Issei	Masaaki	Shunpei	
Junichiro	Masahiro	Tomohiro	
Keisuke	Masamichi	Tomoyori	

▪ Prénoms féminins fréquents

Les prénoms féminins sont généralement plus simples à mémoriser et finissent très fréquemment par ko, l'enfant (子) et par mi, la beauté (美). Le prénom sans le suffixe ko ou mi forme parfois un diminutif.

Ai	Kyoko	Mika	Yasuko
Akiko	Mariko	Naoko	Yoko
Ayumi	Masako	Naomi	Yukiko
Emiko	Masami	Reiko	Yuko
Hiroko	Megumi	Rika	
Junko	Midori	Sachiko	
Keiko	Mieko	Tomomi	

Perfectionner son Japonais ou débiter

- Manuels de Japonais

Si vous débarquez au Japon sans parler un mot, sachez que vous trouverez sur place de nombreuses écoles de langue et de nombreux manuels de Japonais ; mais seulement en Anglais. Avant de partir de France, que vous soyez débutant ou faux débutant, la méthode Assimil est un bon investissement. Simple et progressive, elle a également l'avantage d'avoir un format compact et léger pour un maximum d'information. Idéal pour la valise. Si votre librairie habituelle est mal fournie en livres japonais, on trouve quelques librairies japonaises et spécialisées autour de l'Opéra à Paris.

Sur place, à vous de voir ce qui vous convient le mieux. Pour perfectionner votre japonais, la série handbook (The handbook of Japanese verbs, adjective and adverbs, useful Japanese sentences) par Taeko Kamiya aux éditions Kodansha n'est pas mal.

- Les Denshi Jisho, 電子辞書

Vous trouverez dans tous les bons magasins d'électronique (en particulier à Akihabara) une pléiade de dictionnaires électroniques pesant environ 100g et qui font partie du nécessaire de survie au Japon. Selon vos besoins, prenez-en des entre 10 000 et 30 000 yens qui fait Français ou non et avec plus ou moins de dictionnaires. Ces appareils ne sont pas destinés aux étrangers mais aux Japonais qui apprennent l'Anglais. Ils n'auront donc presque jamais de documentation en Anglais et seront intégralement en Japonais. Si vous ne parlez pas un mot, ils ne vous seront pas d'un grand secours. En revanche, si vous étudiez sérieusement le Japonais, c'est un excellent investissement. Vous verrez vite que la plupart des Japonais en possèdent un.

- Eijiro, 英辞朗

En principe shareware, ce dictionnaire sur CD-ROM (Mac et PC) se vend 2500 yens dans les grandes librairies et répertorie plus d'un million d'entrées, dont beaucoup de vocabulaire très spécialisé. Il est simplissime d'utilisation et permet de réaliser facilement des copier-coller des caractères que vous ne comprenez pas. Cela nous a sauvé plus d'une fois face à des kanji incompréhensibles ! Incontournable si vous travaillez vraiment en Japonais.

Utiliser un ordinateur en Japonais

Les Japonais écrivent sur ordinateur en entrant les phrases en caractères romains phonétiques que l'ordinateur transforme ensuite en japonais, proposant fréquemment différents choix. Pour installer le clavier japonais, ouvrez le control panel, コントロール パネル, puis choisir les options internationales, 地域と言語のオプション, afin d'ajouter les langues désirées. Faites vous aider si vous êtes réfractaire à l'informatique.

Le clavier japonais est quasi identique au clavier américain. Lorsque vous aurez choisi la langue japonaise (sur Windows XP, la barre de langue en bas ou en haut affiche FR pour le Français, EN pour l'Anglais et JP pour le Japonais), vous vous apercevrez qu'elle comporte bien plus d'options que son homologue française ou Japonaise. Deux seulement nous intéressent :

- Le mode d'entrée (入力モード)

Option (D) pour direct, l'Anglais, (H) pour hiragana et (K) pour katakana. Les autres sont les hiragana et katakana compressés ainsi que de l'Anglais version large. Oubliez. Une fois le mode choisi, tapez en romanji et appuyez sur espace à la fin de chaque mot pour le voir se transformer en Japonais. Si vous entrez des hiragana, appuyer sur F7 passera tout en katakana et vice-versa avec F6. Si plusieurs possibilités se présentent, cliquez sur votre choix ou descendez avec les flèches pour valider avec entrée. Si vous ne connaissez pas les kanji, restez en hiragana pur. Le Japonais contient d'innombrables homonymes et on ne comprendra rigoureusement rien si vous choisissez les kanji au hasard. Pour information, en katakana, entrez « dhi » pour obtenir デイ.

- IME, パッド

Que ceci vous inquiète ou vous rassure, les Japonais aussi ont du mal à écrire leur langue. Windows contient donc des modes de dessin de kanji puissants qui vous permettront d'écrire un kanji sans savoir comment le prononcer et donc sans entrer de Romanji. L'option 手書き (la première de la liste) devrait être la plus utile et vous propose de dessiner le kanji que vous voulez entrer. L'ordinateur comprendra étonnamment bien vos représentations hasardeuses. Les autres options permettent de retrouver les kanji en les classant par trait et par radicaux, très utile si vous maîtrisez bien la question ; oubliez sinon.

Culture japonaise contemporaine

Sans entrer dans les détails car les goûts et les couleurs ne se discutent pas toujours, voici une liste de noms de chanteurs, écrivains, mangas et films qui doivent au moins vous dire quelque chose.

▪ Auteurs

Vingtième siècle

- Soseki Natsume : Kokoro
- Yukio Mishima : Kinkakuji
- Junichiro Tanizaki : Les 4 soeurs
- Yasunari Kawabata, Nobel de littérature en 1968 : pays de neige, le grondement de la montagne

Auteurs contemporains

- Oe Kenzaburo, Nobel de littérature en 1994
- Ryu Murakami
- Banana Yoshimoto
- Haruki Murakami

▪ J-pop

Supitsu (スピッツ)

Ayumi Hamasaki

Nekeshima Mika

Chemistry

SMAP

▪ Films

Hayao Miyasaki pour ses dessins animés : Chihiro, Princesse Mononoke, Tonari no Totoro, le château dans le ciel...

Takeshi Kitano pour ses nombreux films en tant que metteur en scène ou acteur : Sono otoko, Brother, Hana-bi, Battle royal, Kikujiro no natsu...

Dans un registre plus anciens, Kurozawa pour ces nombreux films et notamment les sept samouraïs.

▪ Manga (bandes dessinées)

- Captain Tsubasa (Olive et Tom)
- Akira, la base du manga japonais
- Doraimon (le chat bleu à gadgets)
- Hokuto no Ken (Ken le survivant)
- City Hunter (Nicky Larson)
- Evangelion
- The Ghost in the Shell
- Dragon Ball
- GTO
- Beck

Devinettes, 謎々

Vous êtes au restaurant avec des Japonais et la discussion peine, les gens n'ont plus rien à dire et s'observent... C'est le moment de lancer quelques devinettes et blagues tirées de livres pour les sept-neuf ans. Diablement efficaces, les devinettes suivantes devraient détendre l'atmosphère et étonner vos interlocuteurs japonais. Si cela ne fonctionne pas, recommandez deux bières par personne.

- Devinettes

いぬはいくつまでかぞえられる？

Jusqu'à combien peut compter un chien ?

Un. Les chiens sont appelés ワン (one) par les enfants japonais.

つきはつきでもみんなにきらわれるつきってどんな？

La lune est la lune mais quelle lune est détestée de tous ?

Usotsuki (menteur). La lune se dit tsuki en Japonais. Menteur うそつき.

おんなのこはリフトまえにいろ、うえにいく？したにいく？

Une jeune femme est devant un ascenseur. Choisit-elle de monter ou de descendre ?

Elle monte (アガル) car monter se dit agaru en Japonais. C'est aussi l'écriture en katakana pour « a girl ».

ひとつしかもってないのに、ふたつもっているものはなんでしょう？

Qu'est-ce qu'on ne peut pas porter lorsqu'il n'y en a qu'un mais que l'on peut porter lorsqu'il y en a deux ?

にもつ, une valise. Deux se dit に et porter もつ.

- Tongue Twister ou phrase amusante

アルミ缶にあるミカン (あるみかんにあるみかん)。

La mandarine qui est sur la canette d'aluminium.

- Enfin deux courtes phrases qui font rire un Japonais sur deux sans que personne ne comprenne vraiment pourquoi

ふとんがふとんだ。

Le futon s'envole.

いるかいるか？

Y a-t-il des dauphins ?

Tokyo

Avant de partir à la découverte de cette immense ville qu'est Tokyo, nous vous conseillons de passer prendre un Metropolis au HMV de 渋谷(しぶや) par exemple, ou encore de consulter le site du magazine Metropolis (www.metropolis.co.jp). Ce mensuel gratuit en Anglais est une aide précieuse pour un 外人(がいじん, étranger) qui débarque. Dans chaque numéro, la rédaction donne des conseils sur des excursions à faire à et autour de Tokyo. On y trouve aussi des offres de logement, le programme télé et ciné, des adresses de restos, des petites annonces de gens paumés...

En arrivant, pensez à contacter l'association Tokyo Accueil (numéros de téléphone sur http://praia.jp/AFJ/tokyo_accueil/tokyo_accueil_liste.htm) et à participer à l'un de leur rendez-vous. Ils répondront à vos questions et vous submergerons d'informations et de guides sur votre quartier.

Narita (成田)

Vous arriverez probablement à Tokyo par Narita, l'aéroport de Tokyo, qui se trouve à l'Est (Haneda, plus petit, est au Sud et plus proche de la capitale). Sur place, pas de panique même si vous ne parlez pas beaucoup Japonais : c'est un aéroport, vous n'êtes pas le premier à débarquer. Évitez le taxi pour vous rendre à Tokyo (plus de 20 000 yen) et renseignez-vous sur les Limousine-bus (rien à voir avec des limousines, ce sont des bus) qui se rendent en général aux grands hôtels tokyoïtes pour 3000 yens (une fois arrivé, vous pourrez prendre un métro) ou prenez la ligne de train (JR Airport Narita ou Narita Express) qui se rend à Tokyo (compter une heure trente environ...). Il y a en fait deux types de trains et deux tarifs selon si vous prenez un express avec peu d'arrêts (moins d'une heure pour Tokyo Station et environ 3000 yens) ou un train normal (une heure trente mais environ 1500 Yens). Renseignez-vous au guichet, cela vous fera une première expérience des transports en commun !

Si vous arrivez avec beaucoup de bagages, il existe un service de livraison à domicile (ABC Baggage Delivery) qui peut vous les amener où vous voulez le jour même pour quelques milliers de Yen. Une fois au centre de Tokyo, si vous êtes chargé et que vous ne savez pas exactement où vous allez, n'hésitez pas à prendre un taxi. Il comprendra l'adresse mieux que vous et ne vous coûtera pas si cher que cela.

Shinjuku, 新宿(しんじゅく)

Quartier du business, du shopping et des sorties le soir. La station de 新宿 est la plus grande de Tokyo et certainement celle où l'on se perd le plus facilement. Trois sorties débouchant sur trois axes :

- **East Exit (東口)**

Sur votre droite en sortant de la gare, le quartier du shopping : les ensembles Studio Alta (point de rendez-vous à privilégier pour son écran géant facilement repérable), My City en sortant de la station. Sur 新宿通り(しんじゅくどおり), on trouve les grands magasins Marui, Mitsukoshi et Isetan, ainsi que des magasins d'électronique (さくらや, ヨドバシカメラ). Dans un style plus adulte que Shibuya, retrouvez la folie de la consommation version nipponne. Le soir, c'est une des plus jolies rues à néons de Tokyo (et l'une des plus agitées aussi) grâce à la multitude de restaurants perchés dans les tours ; donc un bon endroit pour passer la soirée.

Kabukichô, 歌舞伎町(かぶきちょう)

Sur votre gauche, en sortant de la gare, de l'autre côté de la 靖国通り(やすくにどおり), un des quartiers chauds de Tokyo, plein de bars à hôtesse. Dès 20 heures, si vous passez dans les rues de derrière, vous serez accostés par des travestis. Ce qui ne devrait pas vous décourager d'aller au cinéma ou dans les boîtes du coin.

Note : en allant vers 歌舞伎町, un peu après la sortie de la gare débouchant sur Studio Alta, vous passerez devant un tunnel qui relie l'East Exit au West Exit. Si vous l'empruntez, vous débouchez sur une petite rue bourrée de petits restos (やきとり entre autres) très couleur locale.

- **South Exit (南口)**

Là aussi pour le shopping : la sortie donne sur Lumine (Gap, Uniqlo, etc.) et Takashimaya Time Square. Ce dernier comprend en plus du Takashimaya un Tôkyû Hands (grand magasin spécialisé dans la papeterie et les loisirs) et un HMV. Pas loin se trouve le parc 新宿御苑(しんじゅくぎょえん), connu pour ses cerisiers.

- **West Exit (西口)**

Découvrez le côté plus business de ce quartier, qui abrite le siège d'un bon nombre des plus grandes entreprises japonaises. L'immeuble le plus impressionnant est celui de la Préfecture de Tokyo, avec ses tours jumelles. Un tapis roulant partant du West Exit vous amène directement aux pieds de ce gratte-ciel qui offre une vue panoramique de Tokyo. L'ascension est gratuite. À faire absolument, de jour comme de nuit. Vous trouverez aussi deux デパート pour le shopping (Keiô et Odakyû), et d'autres magasins de l'autre côté de la place.

Shinjuku nichome (二丁目)

Shinjuku nichome est le quartier gai de Tokyo. On notera l'excellent bar/disco Arty Farty en haut d'un grand escalier : Shinjuku 2-11-7, 2F, 03 5362 9720. Le prix des boissons est très raisonnable et l'ambiance électrique.

- Loisirs :

Librairies : à Shinjuku, comble du luxe, il y a 2 Kinokuniya 紀伊国屋(きのくにや), l'un sur Shinjuku-dôri (East Exit), et l'autre, après Takashimaya Time Square (South Exit). Le Kinokuniya est une énorme librairie sur plusieurs étages, avec des livres de tous les pays. Le Kinokuniya du South Exit est plus grand et plus moderne.

Disques : Un Union disc très sympa, avec sept étages de CD d'occasion. Plein de trucs sympas à dégoter, il y en a vraiment pour tous les goûts. Situé dans une rue centrale et piétonne, en face du Wendy's. Prendre la même direction que pour le resto cité ci-dessous, continuer un peu, prendre la 2 ou 3^e rue à droite, puis tourner à gauche.

- Restaurants sur la sortie Est

青龍門(せいりゅうもん) est un restaurant taïwanais avec une déco style maison hantée (visitez les toilettes) et une ambiance un peu parc d'attractions (les murs bougent, bande sonore très travaillée, lumières bizarres...). Sur Shinjuku-dôri, à gauche en venant de la gare (East Exit), un peu après Kinokuniya, au troisième étage (vous en trouverez d'autres à Tokyo mais souvent moins biens : www.soho-s.co.jp)

Le Christon Café : incroyable restaurant dans un décor de cathédrale franchement impressionnant. Probablement choquant si vous êtes très catholique, franchement amusant sinon. 5-17-13 Shinjuku, Oriental Wave Building 8th floor, sortie Est. 03 5287 2426. Il y a un autre Christon à Shibuya, moins grandiose mais plus intime.

Harajuku, 原宿(はらじゅく)

Un des quartiers les plus branchés de Tokyo, construit autour de la 明治通り (めいじどおり), 表参道 (おもてさんどう) et 竹下通り(たけしたどおり).

Sur Meiji-dôri, on trouve toutes les marques connues japonaises et occidentales : Gap, North Face, Uniqlo... Il faut s'aventurer dans les petites rues pour découvrir les カリスマ びょういん (les fameux coiffeurs tendance) et les boutiques des designers branchés (des plaisirs très chers) ou alors longer Omotesandô en direction d'青山 (Aoyama à l'opposé de la station de métro Harajuku).

Sur Omotesandô, on notera Kiddy Land, LE magasin de キャラクター・グッズ (character goods). Si vous êtes pris de nostalgie pour le Quartier Latin, vous trouverez aisément le Café de Flore (おしゃれ!!!), non loin des belles vitrines de la haute couture (Gucci, Uemura...). À l'Oriental Bazar, quelques trouvailles, mais beaucoup de touristes.

Sur le trottoir d'en face se tiennent les premiers immeubles à plusieurs étages de Tokyo (ère Meiji) et, tout près, le beauty salon de Shiseido, où l'on peut se faire maquiller et conseiller gratuitement. Toujours sur ce trottoir, le magasin Muji, et, dans une rue perpendiculaire, le superbe musée Ota d'estampes et calligraphies (en allant vers Yoyogi).

Les adolescents se retrouvent tous les week-ends sur Takeshita-dôri pour se faire admirer. C'est le royaume de la fripe et des fringues pas chères. Sur la gauche de Takeshita-dôri, quand vous venez de la station de métro Harajuku, vous trouverez un petit temple, avec un marché aux puces tous les week-ends. Le dimanche encore, l'entrée du 代々木公園 (Parc de Yoyogi) est assiégée par des adolescents aux costumes très excentriques. La mode y est parfois au gothique, version transsexuel, trash ou petite fille, avec robe à dentelles. Le parc en lui-même reste très calme, un vrai bonheur quand on souhaite échapper au vacarme du quartier. Vous y trouverez le temple Meiji (très visité le jour du Nouvel An) et quelques petits lacs fort sympathiques.

- Restaurants

Si vous avez envie de fusion cooking franco-japonaise, nous vous conseillons le **Fujimamas**. Prenez Omotesandô et tournez à droite après

Etam, c'est sur votre droite 5 mètres plus loin. Les plats commencent à ¥1500 environ (tél : 5485 2262).

Pour les nostalgiques de cuisine normande, notons la très bonne crêperie « La Bretagne » : 4-9-8 Jingumae, tél : 03 3478 7855.

Et enfin notre préféré à Harajuku : le restaurant de Gyozas 原宿餃子専門店. Sur Omotesando, prendre la petite rue qui touche la boutique Chanel et prendre la première à droite.

- Point de rendez-vous

La sortie de la station de métro Harajuku sur la ligne 山の手線 (やまのてせん), l'entrée du Yoyogi Park ou le magasin Comme ça du mode, en face de la sortie 竹下通り.

Shibuya, 渋谷(しぶや)

Le quartier le plus jeune et le plus branché de la capitale. Le carrefour de 渋谷 est le plus connu du Japon, avec 4 écrans géants et la tour 109. Pour les jeunes, c'est le haut lieu du shopping le jour, de la fête le soir, mais aussi l'endroit rêvé pour démarrer une carrière à la télé.

Tous les week-ends, les magazines de mode viennent y recruter leurs mannequins d'un jour, les émissions télé y organisent des micro-trottoirs, des groupes font valoir leurs talents musicaux, dans l'espoir d'être accostés par un faiseur de star nippon. À côté des boutiques de mode, trois chaînes de grands magasins y sont implantées : Marui, Parco et 109. Largement de quoi vous familiariser à la mode japonaise. Faites un détour par la tour 109 pour admirer les chaussures aux talons démesurés et les dernières tendances de la mode pour minettes. Préparez-vous, c'est de la folie !

Vous y trouverez aussi des karaoke box, des game centers, des chaînes de café, restaurants et bar très prisées. Bref, un must le samedi soir. Pas loin du HMV, un immense immeuble propose des bowlings et des billards sur plusieurs étages.

- Loisirs

Book First : librairie géante sur plusieurs étages, munie de journaux et magazines internationaux. Au dernier étage de la tour, vous trouverez aussi un bar stylé et sympa. Assez inattendu en haut d'une librairie !

Dans la rue piétonne centrale, beaucoup de salles de cinéma, projetant même des films d'art et d'essai de temps en temps, プリクラ 渋谷, un endroit très compétitif pour découvrir les nouvelles machines et les nouvelles tendances en matière de poses et attitudes et des dizaines de karaoké. On notera également la boîte de nuit française La Fabrique.

À découvrir : la colline des love-hotels. Pour y aller, prendre la rue à gauche de la tour 109 ronde, monter jusqu'au capsule-hotel (sur la gauche, et à voir aussi !), puis tourner à droite. C'est aussi le quartier des boîtes. Essayez le Womb pour voir des Japonais danser tous en ligne face au DJ techno. Attention cependant, l'entrée coûte 3500 yens et la techno hardcore n'est pas le goût de tout le monde...

- Restaurants

Les bonnes adresses ne sont pas forcément les plus visibles. Levez la tête car c'est souvent dans les étages que se nichent les vrais restos sympas :

渋谷牧場 (しぶやぼくじょう) propose une formule 食べ放題 (たべほうだい, à volonté) très intéressante : しゃぶしゃぶ (on fait nager quelques secondes des tranches de boeuf dans du bouillon) ou すきやき (dans le même genre, mais le bouillon est un peu sucré et on trempe la viande dans de l'oeuf après le bouillon), ou les deux. Si vous avez vraiment faim, foncez ! Cherchez l'immeuble BEAM, c'est au troisième étage.

Buddha Trick : un grand restaurant avec un décor « bouddhiste vu de l'occident », dans le building juste à côté du Book First.

Et enfin sans conteste notre préféré : l'Elephant Cafe qui pour moins de 3000 yens boisson comprise propose des menus superbes dans une belle ambiance bouddhiste. Depuis Hachikô, aller vers la tour 109, prendre à gauche à la tour et c'est à deux cents mètres sur votre droite (The Prime 5F, 2-29-5, Dogenzaka, Shibuya-ku, 03 3463 0220).

L'Elephant Café appartient à la même société que le Christon Café (celui de Shibuya est 500 mètres plus loin dans la même rue et sur le trottoir d'en face). Cette société développe des restaurants à thème en général très sympas un peu partout dans Tokyo : www.ug-gu.co.jp

- Du côté de Shibuya, à une station

Plus au centre que Shimokitazawa et loin de la foule, le nouveau quartier branché, artistique et à la mode est Daikanyama. Si vous parvenez à mettre la main dessus, allez manger au Monsoon : 15-4 Daikanyama, 03 5489 3789.

- Point de rendez-vous

Le square de Hachikô, le célèbre chien, symbole de patience et de fidélité, qui a attendu son maître chaque soir pendant des années alors que ce dernier était mort à la guerre. Attention : tout le monde se donne rendez-vous là.

Ebisu, 恵比寿(えびす)

Ebisu a bénéficié de la construction récente d'un grand centre commercial, le Ebisu Garden Place. C'est un shopping mall aéré, très américain et très cher, avec l'inévitable présence de Mitsukoshi, MacDo, équivalents Starbucks...

- Loisirs

Le Musée de la photo qui organise de belles expositions. Il y a des plans dans le shopping mall pour se repérer.

La Maison franco-japonaise à cinq minutes, le top de la French connexion s'y réunit pour des conférences et surtout pour le buffet.

- Restaurants

On notera le très bon restaurant d'Okonomiyaki Chicou au trente-huitième étage de l'Ebisu Garden Place Tower (la plus haute tour - sortir de la station JR, prendre le Skywalk, entrer dans le centre commercial sous le dôme de verre et c'est la grande tour en face du Mitsukoshi). La vue sur Tokyo est superbe et l'on y mange très bien en cuisant ses plats soi-même ou pas pour moins de 3000 yens boisson comprise. Les autres restaurants de la tour font payer la vue mais peuvent se révéler une bonne alternative si la queue du Chicou est vraiment trop longue (nous avons déjà attendu plus d'une heure). Idéal pour les nostalgiques du Kansai.

- Magasins :

Pour les nostalgiques de l'Europe, ceux qui en ont assez des sushi ou ceux qui ont un cadeau à faire, il existe dans la galerie marchande de la gare, à l'étage supérieur, et tout près de l'entrée de la Yamanote line, un petit magasin d'export pas cher du tout (un peu moins du double du prix français tout de même). Camembert ou boursin à Y500, Côte d'Or à Y200, plein de thés, de céréales, de petits gâteaux, de charcuterie... des produits bien de chez nous !

Ginza, 銀座(ぎんざ)

C'est le premier quartier de Tokyo à avoir été occidentalisé, et aujourd'hui le plus chic. À la fois quartier des affaires et quartier classe, on trouve sur son allée centrale les sièges de grandes entreprises (Shiseido, Nissan), beaucoup de boutiques (Louis Vuitton, Hermès, Gucci, Apple Store etc.) et de nombreux grands magasins. Le quartier est relativement cher (très cher le soir), mais on mange correctement pour ¥1000 le midi avec les menus.

▪ Restaurants

De très nombreux restaurants italiens, nous vous recommandons le **Tapas & Tapas** : des assiettes de spaghetti bien généreuses, pour ¥100 yens de plus, vous avez une portion gigantesque, la boisson y est à volonté le midi. Au deuxième sous-sol de l'immeuble de la boutique Salvatore Ferragamo, sur la 並木通り(なみきどおり).

Le **Sicilia** n'est pas mal non plus et très peu cher, mais c'est de la cuisine italienne à la japonaise. Au sous-sol d'un immeuble sur la rue du HMV et du Sony Building (03 3572 7828).

Une rue remarquable pour ses restaurants : 銀座コリドー街 (ぎんざこりどおがい). Elle est parallèle à l'avenue principale et à la 並木通り qui longe la voie ferrée, du côté de la station 日比谷(ひびや). On y trouve de nombreux restaurants, cafés, pubs et karaoke box. Entre autres : **Snapper & Grouper**, cuisine "atlantique" à la japonaise avec une déco fun ainsi que **Midori**, très bon restaurant de sushi à bas prix.

▪ Magasins

Pour les CD, le HMV du 阪急(はんきゅう)デパート(4^e). En face du HMV, vous pouvez faire un tour dans le Sony Building pour voir les nouveautés de la firme. Il y a aussi des restaurants (le **Aldentei** au 6^e n'est pas mauvais), des Playstation 2 en libre service, pour essayer les derniers jeux sortis... Une énorme papeterie où l'on vend de tout : 伊藤屋(いとうや), sur l'avenue centrale à côté du Matsuya.

Pour les alcooliques, le Liquor discount shop Big : des alcools du monde entier à des prix que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Il est dans la rue du HMV et du Sony Building, à côté du karaoké.

- À ne pas manquer

Le Kabuki-za (歌舞伎座、かぶきざ), le théâtre traditionnel japonais, au croisement de Harumi-dori et Showa-dori. Bien plus vivant et amusant que le Nô, en voir au moins un acte est un impératif culturel. On trouve des tickets à 800 yens pour un acte (compter une heure). En face de Higashi Ginza Station : 4-12-5 Ginza, Chuo-ku, 03 3541 3131.

- Point de rendez-vous

Devant l'entrée principale du grand magasin Mitsukoshi, à côté des lions.

Ueno, 上野(うえの)

Ueno, c'est d'abord un parc où se situent de nombreux musées, des temples, des terrains de base-ball et le zoo de Tokyo. Mais c'est aussi une multitude de magasins populaires, d'échoppes et autres boui-boui dans un dédale des galeries couvertes.

Le choix est vaste : c'est l'endroit idéal pour s'acheter un nouveau sac à dos flashy, une paire de basket ou des produits de beauté au plus bas prix, des packs de chocolat et bonbons en promotion (quitte à manger du mauvais chocolat, autant l'acheter en gros et pas cher), des fruits frais ou une darne de saumon. Loin du shopping chic de Shinjuku et Ginza, Ueno offre une vue beaucoup plus roots du commerce de masse japonais. On pourrait s'y balader des heures.

Les musées du parc de Ueno méritent eux aussi plus d'un détour. Plusieurs jours sont nécessaires pour couvrir l'ensemble. Les collections permanentes vont de la préhistoire japonaise à l'art contemporain et constituent un moyen idéal pour se sensibiliser à l'histoire du Japon (et même à l'art européen). Détail non négligeable : les indications sont aussi en Anglais. Les expositions temporaires y sont nombreuses et variées.

On compte également de nombreux et très beaux temples.

Akihabara, 秋葉原(あきはばら)

Capitale mondiale de l'électronique grand public, Akihabara est le quartier du délire technologique japonais, avec son foisonnement d'enseignes lumineuses géantes et sa foule convulsive. Ce type de spécialisation par quartier est typiquement asiatique, et certainement poussé à l'extrême au Japon (cf. quartier des magasins de sport à Jinbôchô, quartier des arts traditionnels à Asakusa, quartier des contrefaçons à Ueno). Ne vous étonnez donc pas, en découvrant ce quartier, d'avoir une impression de déjà-vu. Il n'est que le plus fou de ces haut lieux asiatiques de la fièvre électronique : Hong Kong, Séoul et Shanghai en possèdent un et la télévision française adore les montrer. C'est l'aspect "modernité" de l'éternel "Entre tradition et modernité".

De nombreux magasins concentrés dans un même quartier donnent bien évidemment lieu à une guerre des prix tout à fait bénéfique aux consommateurs que nous sommes. Attention cependant, certains magasins ont un service après-vente décent et pratiquent ainsi des prix supérieurs à la moyenne, dans les magasins moins chers, n'y comptez pas. Sillonnez bien avant d'acheter, d'autant plus que vous pourrez marchander presque tout. Cependant, vous pouvez également préférer Bic Camera (à Hibiya, Shinjuku ou encore Ikebukuro) qui pratique des prix très bas rendus encore plus compétitifs par sa carte de fidélité qui vous accorde 10% sur la quasi-totalité du magasin et même sur les prix officiels (à préférer donc pour tout appareil dont le prix est fixé par le constructeur comme les consoles de jeux vidéos) tout en assurant un bon service après-vente.

Enfin, dans un registre légèrement différent, vous remarquerez aux alentours de la gare un amalgame de terrains de basket (où les jeunes font aussi du skate ou du roller) fréquemment squatté par des foires électroniques (comme la fameuse Akibax Summer Fair) où les nouveautés disposent de leurs stands avec leurs playmates et leurs chorégraphies. On peut également en ramener une moisson de petits cadeaux inutiles...

Mention spéciale pour **Takeya**, situé à mi-chemin entre Akihabara et Ueno : c'est un discount géant, réparti sur 3 ou 4 immeubles. N'oubliez pas de venir y faire vos provisions de Mousse Pocky, de gel-douche/shampoing coordonnés ou d'assouplissant et de lessive à des prix 30% moins chers. En allant d'Akihabara à Ueno, Takeya est sur votre gauche. N'hésitez pas à demander votre chemin, tout le monde saura vous renseigner.

En dehors de la Yamanote

Asakusa, 浅草(あさくさ)

Asakusa est un quartier qui permet d'entrevoir ce que Tokyo fut à l'ère Edo. Le temple 浅草寺(せんそうじ) est bordé des petites échoppes vendant des souvenirs, typiques de l'ère Edo. En vous promenant dans le quartier, vous découvrirez de nombreuses boutiques d'artisans. On dit des habitants d'Asakusa qu'ils perpétuent le vrai esprit des 江戸っ子(えどっこ, Tokyoïtes de souche).

À deux pas du temple 浅草寺 se trouve la 隅田川(すみだがわ, fleuve Sumida), où des milliers de Japonais viennent célébrer l'été à l'occasion du traditionnel feu d'artifice en août (pour chaque saison et même chaque mois, les Japonais ont un rituel qui célèbre le cycle de la nature : l'été est la saison des 花火(はなび, feux d'artifices), vous aurez l'occasion d'en voir beaucoup).

Près de la station de métro Asakusa, de l'autre côté de la Sumidagawa, ne ratez pas la brasserie Asahi, affublée par Philippe Stark d'une étrange flamme dorée, censée représenter la mousse sur un verre de bière, ainsi que les bureaux Asahi, logés dans un immeuble vitré, couleur bière.

Asakusa est à proximité du quartier des sumo, concentré autour du Ryôgoku Kokugikan Hall, où se déroule les tournois. Le musée Edo-Tokyo y est également installé. Ce musée décrit le passage d'Edo à Tokyo à travers des maquettes en taille réelle. Très intéressant pour en savoir plus sur le mode de vie à l'époque d'Edo. À noter : il existe des guides volontaires gratuits qui vous feront faire le tour du musée en anglais ou en français en une bonne heure. Et si le cœur vous en dit et que vous restez plus de deux mois, vous pouvez vous-même devenir guide... un bon moyen pour rencontrer du monde en pays inconnu.

En ce qui concerne les combats de sumo, ils ont lieu chaque mois impair et à Tokyo au moins en janvier et en septembre ; les places les moins chères coûtent environ 3 600 yens, au dernier rang. À voir une fois au moins, rien que pour l'ambiance. Ne pas venir trop tard, les combats durent toute la journée et les stars s'affrontent entre 16 heures et 18 heures.

Ikebukuro, 池袋 (いけぶくろ)

Connu pour avoir les deux plus gros Department Store de Tokyo côte à côte (Seibu et Tōbu), Ikebukuro n'a presque aucun intérêt touristique mais la gare des banlieusards de Saitama est un lieu de shopping très prisé pour ses デパート hors de prix comme pour les boutiques moins chères que vous rencontrerez dans les rues autour. On trouve également un très grand Bic Camera – fushigina fushigina Ikebukuro, Higashi ga Seibu de Nishi Tōbu, Takaku Tobieru Sunshi-ine, Bic Bic Bic Bic Camera (vous comprendrez bien vite) - idéal pour les achats électroniques un Loft sur trois étages en haut du Seibu pour les aménagements d'appartement, un Tokyū Hands un peu plus loin et de nombreux et très grands Game Centers. Si donc vous cherchez désespérément un endroit pour jouer au billard ou aux fléchettes (Dart Bee Bar), Ikebukuro est le bon choix.

Roppongi (六本木、ろっぽんぎ)

Le quartier des expatriés et des Américains a été entièrement rénové en 2003 par un immense projet immobilier : Roppongi Hills autour de la Mori Tower dont le dernier étage accueille un joli musée d'art moderne d'où l'on a une belle vue de Tokyo. On y trouve une avalanche de boutiques de luxe les meilleures boîtes de Tokyo.

- Restaurants

Une des meilleures adresses de Tokyo : le Gompachi. Ouvert jusqu'à six heures du matin, il propose de très bons plats dans une salle immense à l'ambiance très Kill Bill. Réservez par téléphone ou attendez-vous à patienter quarante minutes. À Roppongi Crossing, station Roppongi, 1-13-11, Nishi Azabu, Minato-Ku, 03 5771 0170. En sortant, tournez à gauche et prenez un verre dans le tout petit bar juste à côté, le Japonais qui le tient est génial et l'ambiance est folle.

- Bars et boîtes

Roppongi est également un quartier empli de boîtes et de bars presque tous regroupés dans une même rue autour du Lexington Queen (3-13-14 Roppongi, 4000 yen pour un open bar dans une boîte emplie de mannequins d'Europe de l'Est). On essaiera de vous convaincre d'entrer un peu partout, allez faire un tour juste à côté au Wall Street bar qui est sympa.

Autres

Notre petit tour dans Tokyo n'est bien entendu pas complet. Nous avons omis de vous parler d'赤坂 (あかさか), de la Tokyo Tower, du Tokyo Dome, de 東大 (とうだい, l'abréviation de Tokyo University, i.e. ENA+X réunies), de Shiodome dont les travaux se finissent... À vous de les découvrir et d'y dénicher les bonnes adresses !

Pour l'instant, la plupart des quartiers que nous vous avons décrits sont sur la 山手線(やまのてせん), la ligne circulaire de Tokyo. La particularité de Tokyo est la présence d'un vide central, le Palais Impérial, entouré d'un parc immense et inaccessible. Les activités récréatives se sont donc concentrées à la périphérie, notamment sur les grandes gares de la Yamanote. Cependant les loyers montent vite dans les quartiers des gares centrales. Les âmes créatives et sans le sou sont donc obligées de migrer vers la proche banlieue.

Comme les Japonais que vous rencontrerez habiteront souvent en banlieue, il est de bon ton de savoir plus ou moins où se trouve leur lieu d'habitation. En résumé :

Saitama : nord-ouest de Tokyo
Kanagawa : sud-ouest de Tokyo
Chiba : Est de Tokyo

Shimokitazawa, 下北沢(しもきたざわ)

Vous vous souvenez peut-être de **Tokyo Eyes**, de ces petites ruelles où les rencontres insolites étaient nombreuses. C'est à Shimokitazawa que le film a été tourné... La voie ferrée divise Shimokitazawa en deux, et les deux côtés de cette petite ville sont remplis de trésors. Du côté Nord, prenez la rue à droite du MacDo et ouvrez grand les yeux pour ne rater aucune boutique de bibelots, de fripes, de fringues, de chaussures ni aucun restaurant (un peu chers). Vous débouchez sur une petite place, prenez sur votre gauche, puis perdez-vous dans le triangle magique des boutiques.

Le côté Sud, plus étendu, offre tout autant de petites boutiques à explorer, ainsi qu'un curieux marché de surplus de l'armée américaine et d'électronique et des petits cafés de toutes sortes.

Pour ses boutiques de créateurs abordables, ses rues piétonnes ou presque et son ambiance de petit village de campagne, Shimokitazawa est la balade idéale d'un après-midi de week-end ensoleillé. Un grand bol d'air frais à dix minutes seulement à l'Ouest de Shinjuku.

- Restaurants

Par nostalgie pour cette petite カレー house accueillante et bon marché et de ses serveurs (tous des incarnations de l'étudiant japonais un peu mou qui arrondit ses fins de mois grâce à un petit boulot). Du côté Nord, prendre la rue à gauche du MacDo et la longer jusqu'à la place. La カレー house est sur votre droite. Il s'agit en fait d'une chaîne qui propose des variations originales. Sur un curry simple (beef, katsu, etc.), on ajoute des garnitures supplémentaires selon son bon plaisir, à raison de ¥250 la garniture. Par exemple, le カツカレー avec garniture cheese vous revient à $900 + 250 = ¥1150$. Il faut acheter des coupons avant de commander.

Kichijôji, 吉祥寺(きちじょうじ)

Kichijôji est beaucoup plus grand que Shimokitazawa, une vraie ville de banlieue à la japonaise. On y trouve donc des grands magasins (Isetan, Marui, Parco) et le grand plus de la banlieue : c'est moins cher qu'à Tokyo. Pour les connaisseurs, les héros des manga **GTO** et **ろくでなしBLUES** habitent à Kichijôji.

Pour du shopping un peu plus original, promenez-vous dans la grande galerie couverte. Magasins d'électronique discount rivalisent avec des boutiques de fringues pas chères, dans le vent ou style Tati, fripes, des échoppes de **つけもの** ou de thé. De l'autre côté de la gare, un magnifique parc pour vous reposer. Il y a quelques groupes qui jouent de tout, du jazz à la J-pop. Vous pourrez aussi louer des barques pour ¥600 et ramer sur le canal. Très agréable en automne ! En longeant le parc, vous pourrez trouver le musée Miyazaki. À l'intérieur du bâtiment a l'architecture onirique est recréée le monde du réalisateur japonais. Attention, il faut cependant réserver et acheter votre billet a l'avance, il n'y aura pas de guichet sur place.

- Restaurants :

Kaitenzushi fameux derrière le Marui, ¥100 l'assiette et une queue dès 18 heures : un restaurant que nous vous recommandons vivement. Juste en sortant de la gare, direction le Marui, vous trouverez aussi des assiettes de gyozas à ¥100.

Ôdaiba, お台場 (おだいば)

Dans un autre style, vous avez Odaiba, une île dans le port de Tokyo : l'occasion de voir la mer et un デートスポット des plus célèbres. Vous pourrez notamment y faire une belle balade au bord de l'eau, loin de l'agitation tokyoïte.

Cette île accueille en effet un centre commercial appelé Venus Forte : il offre tout ce dont a besoin une fashion victim féminine dans un décor italo-kitsch. Mais ce n'est pas tout : juste à côté de Venus Forte, il y a un parc d'attractions, フジテレビ aussi s'y est installé, ainsi que Sega Joyland (très cher), deux ou trois centres commerciaux plus classiques et des grands ensembles très prisés, parce que donnant sur la mer. Ce sont ces fameux appartements d'une ou de deux pièces, avec petite cuisine intégrée et salle de bain plastique tout d'un bloc... Le clou reste tout de même la traversée jusqu'à Odaiba en ユリカモメ (traduisez "en mouette"), le monorail de Tokyo.

Le Yurikamome se prend à Shimbashi 新橋(しんばし). Le ticket aller coûte ¥310, pour un trajet de dix minutes. En descendant à Odaiba Kaihin-Koen, vous pourrez accéder au Sea-mall, ou Deck's Tokyo Beach (2^e étage), ambiance marché traditionnel, magasins de fringues moins chers que Venus Forte ; l'aubaine : un magasin de kimono d'occasion, avec de belles pièces à partir de ¥3 000. Situé au 2^e étage.

Excursions depuis Tokyo

横浜(よこはま)

Le port de Tokyo, très connu pour son 中華街(ちゅうかがい, Chinatown). Une destination idéale pour un shopping suivi d'un restaurant (chinois évidemment). C'est une grande ville mais on peut faire le tour des choses à voir à pied, c'est plus agréable s'il fait beau, ou encore en bateau. Pour vous y rendre, prenez la 東海道線(とうかいどうせん) ou la 横須賀線(よこすかせん), comptez 30 minutes depuis 品川(しながわ) jusqu'à Yokohama (ou encore la 東急東横線(とうきゅうとうよこせん) depuis Shibuya, plus rapide avec un limited express dont le terminus est Chinatown).

Commencez par la gare centrale : pour le shopping, plusieurs grands magasins. Du côté de la sortie ouest, vous trouverez aussi des game centers, des bars et des cinés. Passez ensuite du côté de la sortie est pour vous rendre vers Minatomirai, le quartier gagné sur la mer. Vous y trouverez, en plus des nombreux shopping malls, la Landmark Tower, la plus haute tour du Japon, flanquée d'un hôtel en forme de bateau à voile et d'un parc d'attractions. Dans la tour-même, des magasins, des magasins, encore des magasins, des hôtels et des bureaux (quand même). Dans le coin, il y a aussi le Hard Rock Café de Yokohama. L'entrée est un peu cachée, cherchez la grosse guitare qui est assez visible, le restaurant est derrière à droite, en dessous d'un escalier. Le parc d'attractions Cosmo World n'est pas terrible. Direction ensuite le 山下公園(やましたこうえん), un joli parc en face de la mer (comptez 20 minutes à pied depuis Minatomirai). Le long de la promenade, vous tomberez sur Akarengai, des entrepôts de briques rouges au bord de l'eau refaits à neuf qui abritent maintenant des restaurants et un centre commercial. Le coin « ロマンチック » par excellence.

Derrière ce parc, le clou de Yokohama : le Chinatown ! Là, vous n'êtes plus au Japon. Des restaurants chinois et des magasins chinois partout (et des touristes aussi). Le quartier est plutôt joli avec ses enseignes de toutes les couleurs, ses portes richement décorées et même un temple chinois. Pour les restos, c'est simple : allez là où il y a de la queue ! Choisissez de préférence des restos avec dimsum, 飲茶(やむちゃ), assortiment de petits plats (à partir de deux personnes). Nous vous conseillons le 菜香(さいこう), élu meilleur resto du Chinatown par les habitants de Yokohama ne travaillant pas dans un resto chinois (ils ne

doivent pas être très nombreux !), dans la 市場通り(いちばどおり), une rue transversale. Il y a du monde, mais cela vaut le coût d'attendre : le soir, dimsum à partir de ¥ 3000. L'annexe du 菜香, le 菜香新館(さいこうしんかん) près du Holiday Inn est très bon aussi avec des prix raisonnables.

Si vous avez le temps, une curiosité près de la gare de 新横浜(しんよこはま) : le Musée du Ramen, ラーメン博物館(はくぶつかん). Le ラーメン est un plat de nouilles dans du bouillon, d'origine chinoise. Il fait partie de la cuisine japonaise depuis l'après-guerre, c'est même un des plats nationaux. De là à y consacrer un musée... Au rez-de-chaussée, vous avez une exposition qui retrace l'histoire du ラーメン, les différentes variétés de ラーメン instantanés, etc. Mais c'est surtout le sous-sol qu'il faut voir : une reconstitution d'un quartier de Tokyo fin années cinquante (lorsque l'on mangeait beaucoup de ラーメン, plat populaire par excellence car rapide et peu coûteux) avec neuf restaurants différents.

Suivant les régions, le ラーメン est bien différent : à Tokyo le bouillon est à la sauce de soja, à Hokkaido au miso par exemple. Vous pouvez en manger à partir de ¥ 700 et prendre de petits plats pour en goûter beaucoup. Il faut compter 15 à 20 minutes d'attente pour les meilleurs mais cela en vaut la peine. Le musée est à cinq minutes à pied de la gare de 新横浜. L'entrée coûte ¥ 300. En revanche, évitez le musée d'art moderne de Yokohama, il est presque vide.

鎌倉(かまくら)

La ville des temples. À une heure de Tokyo sur la ligne de métro 横須賀線(よこすかせん) se trouve un joyau inestimable de la culture japonaise, Kamakura. Arrêtez-vous à l'office de tourisme de la gare en arrivant, demandez un plan et entamez l'une des plus belles balades que vous aurez l'occasion de faire durant votre séjour à Tokyo.

Le sud de la ville regroupe des quartiers assez pittoresques aux rues étroites dans lesquelles circule un tout petit train. Il vous conduira au 大仏(だいぶつ, grand bouddha), aux temples du Sud de la ville et aux plages, près de l'île d'江ノ島(えのしま), plus remarquables par la vue qu'elles offrent que par la qualité de l'eau (d'un “くろい” indéfinissable !). Revenez vers le centre et traversez la rue principale, avec ses restaurants et ses commerces, qui est une sorte de long vestibule avant le chemin des temples. Il faut compter environ deux heures et demie (visites comprises) pour remonter à pied la grande route jusqu'à la station de 北鎌倉(きたかまくら). Attention, les temples les plus célèbres ne sont pas forcément les plus remarquables (mais ne manquez surtout pas le Tôchi-ji!).

Laissez-vous prendre au jeu et quittez la route principale pour visiter les sentiers cachés, monter les escaliers de pierre, vous perdre dans le silence des cimetières et dans l'odeur des arbres. Forêts de bambous, jardins de pierre, gardiens de temples au sourire mystérieux, cris d'enfants stridents brisant le calme des lieux, tout à Kamakura vous transporte dans un autre monde. On en revient tout changé, avec une seule idée en tête : y retourner...

Nikko, 日光 (にっこう)

Destination idéale pour une excursion d'un week-end (mais c'est faisable en une journée), on y trouve de magnifiques temples, notamment le 東照宮(とうしょうぐう), mausolée de Ieyasu Tokugawa, le plus grand shōgun du Japon. Ces temples sont surprenants car ils sont ornés de façon luxueuse et sont riches en couleurs. Allez voir aussi la cascade 華嚴の滝(けごんのたき), haut lieu japonais pour les suicides. On dit que si l'on prend des photos de la cascade, des fantômes apparaissent et qu'il ne faut pas manger d'anguilles car celles-ci se nourrissent de la chair des suicidés. Un peu glauque tout cela, mais la cascade est impressionnante. Allez-y de préférence en automne pour les arbres magnifiques et le 流鏑馬(やぶさめ, démonstration de tir à l'arc à cheval en costumes d'époque).

Pour vous rendre à Nikkō, prenez la Tobusen 東部線(とうぶせん) à partir d'Asakusa 浅草(あさくさ). Tōbunikko 東部日光(とうぶにっこう) est le terminus. Il y a un train toutes les heures et le trajet simple coûte ¥1320. Le trajet dure un peu plus de deux heures. Attention : seuls les deux premiers wagons arrivent à Nikkō. Les wagons se séparent environ quinze minutes avant d'arriver.

Une fois en ville, prenez le bus en direction de Nishisandō 西参道(にしさんどう). Là se trouve un office du tourisme, vous pourrez y acheter le pass pour les quatre temples principaux. Il coûte ¥1000, ce qui est intéressant car l'entrée pour chaque temple coûte normalement ¥800. Les temples sont accessibles à pied depuis 西参道. Pour la cascade Kegon, il faudra prendre à nouveau le bus pour 45 minutes et environ ¥1100. À l'arrêt de bus, vous tomberez peut-être sur un guide-chauffeur de mini-bus qui vous proposera ses services. Les tarifs sont généralement intéressants et négociables pour un trajet plus rapide que le bus.

Il est possible de faire Nikkō en un jour mais il est préférable d'y passer une nuit pour ne pas passer plus de six heures dans les transports sur une journée. On trouve de nombreux 旅館(りょかん, ryokan) et nous vous recommandons l'Annex Turtle Inn (8-28 Takumi-chō, Nikkō, tél : 0288 53 5828). Vous pourrez même vous baigner dans un 温泉(おんせん, onsen). Les prix vont de ¥5500 à 6000 pour une chambre simple et de ¥10500 à 12000 pour une chambre double.

Hakone, 箱根(はこね)

Site touristique à une centaine de kilomètres à l'Est de Tokyo, c'est une excursion idéale pour un week-end (comme 日光), car on peut profiter de la beauté des paysages et des traditionnels 温泉 sans trop s'éloigner de la capitale (il faut compter deux heures de transports). C'est faisable en une journée mais c'est un peu juste car au Japon il fait nuit très tôt. Prenez la Odakyusen 小田急線(おだきゅうせん) depuis 新宿(しんじゅく). Le Hakone Free Pass est très avantageux. Il est valable trois jours et il permet de prendre tous les modes de transport à Hakone (train, bus, cable car, téléphérique et bateau). Il coûte ¥6000 mais on l'amortit tout de suite. Le pass s'achète à Shinjuku, au comptoir de la Odakyû Line.

Le circuit classique : prenez le train à Hakoneyumoto 箱根湯本(はこねゆもと) ou à Odawara 小田原(おだわら) jusqu'à Gora 強羅(ごら), le paysage est magnifique. En chemin, arrêt obligé au 彫刻の森美術館(ちょうこくのもりびじゅつかん, le Musée de sculpture en plein air). Comme son nom l'indique, c'est un parc dans la montagne assez grand avec de nombreuses sculptures d'artistes du monde entier (dont beaucoup de Français). Le cadre est très agréable et certaines oeuvres valent le coup d'oeil. Au fond du parc, ne ratez pas le Musée Picasso (assez surprenant de tomber sur des Picasso ici).

Ensuite, prendre le cable car à 強羅 jusqu'au terminus, puis le téléphérique jusqu'à 大涌谷(おおわくだに), pour voir (sentir surtout) les sources de soufre et goûter les oeufs noirs (la coquille devient noire car ils sont cuits dans les sources de soufre). On dit qu'on gagne 7 ans de vie supplémentaires en mangeant un oeuf noir. Ensuite, reprenez le téléphérique, vous aurez une vue magnifique sur le 富士山(ふじさん), s'il fait beau. Au terminus, prenez cette fois-ci le bateau sur le lac 芦ノ湖(あしのこ) vers 元箱根(もとはこね). La croisière est sympa, le bateau est très kitsch. Vous pouvez même faire du pédalo si cela vous amuse. Une fois arrivé à 元箱根, allez voir le 箱根神社(はこねじんじゃ), magnifique temple shintô classé patrimoine mondial de l'UNESCO perché au milieu de cèdres centenaires.

Hébergement : Nous vous conseillons le Fuji-Hakone Guest house à Sengokuhara, vous pourrez même profiter d'un 露天風呂(ろてんぶろ, source d'eau chaude en plein air). L'accueil y est chaleureux, la chambre

typique (on dort en yukata sur des futons) pour 5000 yens par personne.
<http://www.fujihakone.com>

L'ascension du Mont Fuji

Ne manquez pas l'occasion unique de monter au sommet du Mont Fuji qui n'est ouvert au public que l'été (juillet et août) et de voir le soleil se lever du haut de ce volcan mythique. Nous ne cherchons pas à vous effrayer mais seulement à vous avertir : c'est dur ! Ce n'est pas vraiment technique quoique l'on soit presque obligé de se mettre à quatre pattes par endroits, mais c'est très long : six à sept heures de marche, sans oublier les quatre heures supplémentaires de descente. Il fait très froid (on frise les 2 degrés, voire moins, ce qui ne fait vraiment pas beaucoup en plein été au Japon) et il est indispensable d'avoir un bon pull et un blouson imperméable car il arrive souvent qu'il pleuve.

L'ascension se fait de nuit, de sorte d'arriver vers 4 heures du matin au sommet pour le lever du soleil ; il faut absolument prendre une lampe car le chemin n'est pas éclairé. Prenez aussi à manger et à boire ; vous pouvez vous en procurer dans les relais qui ponctuent la montée mais c'est un peu cher. En haut, après avoir assisté au lever du soleil (magnifique), vous pourrez encore, si vous en avez le courage, faire le tour du cratère. Cela prend environ une heure et vous pourrez même envoyer une carte postale depuis le bureau de poste du sommet !

Lors de la descente : faites bien attention à la bifurcation, il faut prendre la direction 五合目山梨県(ごごうめやまなしけん), c'est-à-dire le chemin de gauche, sinon vous allez vous retrouver de l'autre côté de la montagne. Méfiez-vous également du soleil, même à six heures du matin, il brûle et a valu à la plupart d'entre nous de bons coups de soleil lors de la descente. Malgré tout, l'aventure en vaut vraiment la peine. Un proverbe japonais dit que le sage fait l'ascension du Fuji-San une fois dans sa vie (mais le proverbe ajoute aussi que le fou la fait deux fois).

Pour vous y rendre, prenez le bus de Shinjuku pour 富士五合目(ふじごごうめ). Achetez vos places par avance (ou au moins réservez-les) au guichet de 中央高速バス(ちゅうおうこうそくばす) (prendre la sortie ouest de Shinjuku station, c'est en face du magasin principal (honten) de Yodobashi Camera), cela coûte Y5200 l'aller-retour. Pour le retour, prenez le bus de 13 heures (c'est celui qui part le

plus tôt), sinon vous allez devoir moisir longtemps dans un restaurant comme nous...

Passer une journée à la mer

Si vous avez une journée devant vous et envie de flâner sur une plage à la recherche de la Japonaise ou du Japonais de vos rêves, aller donc vous prélasser sur la plage de Miura-kaigan, à un bonne heure de train de Shinagawa. L'aller coûte environ ¥800 mais le déplacement en vaut vraiment la peine : une jolie plage, une belle vue et presque aucun fil électrique pour vous la gâcher... une autre vision du Japon ! Plus prêt, vous pouvez également vous rendre à la plage de Kamakura.

Aller au ski

De décembre à mars, vous pourrez facilement aller passer un week-end ou une journée au ski depuis Tokyo. Si les meilleures pistes sont à Hokkaido, on peut en effet s'amuser sur une neige parfaite et loin de la foule même en plein week-end de janvier. À Hakuba comme à Naeba, deux des meilleures stations accessibles depuis Tokyo, nous avons été impressionnés par la qualité de la neige et le peu de monde sur les pistes même pendant les week-ends de haute saison.

Pour passer une journée à Naeba 苗場(なえば) par exemple, se renseigner dans les bureaux de vente de tickets de JR (qui possèdent également la chaîne Prince Hotel et toute la station de Naeba) et prendre un combo Shinkansen + forfait + coupon de réduction sur les skis ou un repas pour environ 10 000 yens. Le Shinkansen part le matin de Tokyo Station vers sept heures et revient autour de 21 heures. Vous arriverez vers huit heures trente à la gare sur place et prendrez un bus pendant une demi-heure pour Naeba ou un quart d'heure pour une station plus proche et un peu moins bien. Sur place, entrez dans l'immense Prince Hotel (il n'y a rien d'autres) et louez des skis et des chaussures dans le premier magasin venu (4000 yen la journée environ) avec votre coupon de réduction avant d'aller chercher vos forfaits. En principe, vous êtes en haut des pistes avant 10 heures. Les stations autour de Tokyo sont très petites et on en fait vite le tour. Naeba est cependant couplée avec la station plus proche de la gare par le « Dragondola » (téléphérique). Attention : ce téléphérique ferme tôt, ne vous faites pas coincer de l'autre côté.

Les stations japonaises étant peu hautes, nombre d'entre nous ont skié avec un jean sans mourir de froid. Vous pourrez également vous fournir collants chauds, gants et bonnets à vil prix sur place. Le budget total d'une journée de ski (transport + deux repas + location des skis + forfait) avec l'aller-retour dans la journée est d'environ 17 000 yens.

Après le Japon

Le Japon peut être une bonne base de départ pour visiter un peu l'Asie pendant ou après votre stage. Les agences de voyage les moins chères que nous connaissions pour vous fournir en billets d'avion sont JTB et H.I.S. (Highest International Standards) dont vous trouverez des succursales près de toutes les grandes gares.

Si vous partez à l'étranger pendant la durée de votre stage, sachez que vous ne pourrez pas revenir au Japon avec votre visa de travail si vous n'avez pas obtenu auparavant une autorisation de sortir du territoire ou re-entry permit. Un re-entry permit simple coûte 3000 yens tandis qu'il faudra déboursier 6000 yens pour un re-entry permit illimité. À Tokyo, il faut aller au bureau d'immigration :

Tokyo Immigration Bureau
5-5-30, Konan, Minato-ku,
Tél : 03 5796 7111

Ouvert du lundi au vendredi seulement de 9h à 12h et de 13h à 16h.
Prendre le bus numéro 8 « Shinagawa Futo Junkan » depuis la sortie Est de la station JR de Shinagawa.

On doit également en principe pouvoir en faire un en urgence à l'aéroport. À vos risques et périls.

En rentrant, les bagages sont le plus gros problème : de Paris en passant par Osaka et Tokyo, les kilos s'accumulent. Si vous ne souhaitez pas laisser nombre de vos achats sur place, pensez à en faire renvoyer une partie par bateau (compter un mois) avant de repartir pour l'Hexagone.

Sites Internet utiles

▪ Présence française

www.ifjtokyo.or.jp

L'institut français (Station iidabashi) : cours de langue française, expositions, médiathèque française bien fournie... La brasserie de l'Institut organise de nombreux repas à thèmes régionaux, dégustations, concerts de groupes de rocks parfois connus en France...

www.mfjtokyo.or.jp

La maison franco-japonaise (Station Ebisu) :

expositions, conférences et bibliothèque française.

www.france-japon.net

Le site de la communauté francophone du Japon, très actif.

www.praianet.co.jp/AFJ/

L'association des Français du Japon : activités culturelles ou ludiques, repas...

▪ Autres

www.google.fr

Pour ses outils linguistiques de traduction

www.yahoo.co.jp

Pour ses cartes gratuites en ligne (地図)

www.metro.tokyo.jp/ENGLISH/

Le site anglais du Metropolitan Government de Tokyo dont on notera la très pratique carte de métro en ligne sur

<http://www.metro.tokyo.jp/ENGLISH/RESIDENT/LIVINGIN/SUBWAY/index.htm>

<http://www.japan-guide.com/>

Site très actif

<http://www.bento.com>

Clairement le meilleur guide Internet des restaurants tokyoïtes, Vous trouverez tous les genres, tous les prix et toutes les informations utiles.

Le mot de la fin

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter un bon voyage.

Conception : Association ESSEC Japon.

Rédacteurs : Thibaut Allix, Rémy Delapierre, Anne-Elvire Esmel, Emmanuel Girard, Maya Godefroy, Elizabeth Hauswald, Flavie Nguyen, Boris Tchen, Taiyo Tsuji, Cyprien Vial, Anne-Cécile Ragain, Jérémy Borot, Samy Ouadghiri...

Mise en page : Thibaut Allix, Flavie Nguyen, Taiyo Tsuji, Jérémy Borot.

Remerciements : le bureau des stages de l'ESSEC et Junko Ohmori de nous avoir trouvé des stages encore cette année, et tous les gens qui nous ont fait passer de si agréables moments au Japon, l'an dernier.